

Avant de Voter, Allons Entendre Laurier

Consentir à l'insertion le 11 juillet 1911

Toutes les haines sont déchainées contre l'illustre chef du gouvernement. Le mot d'ordre de tous les adversaires est de renverser Laurier. Mais l'électorat de la métropole est trop sérieux, il veut trop les intérêts du pays, pour prêter l'oreille aux insultes et propos diffamatoires des affamés comme Bourassa qui voulait trois places, Asselin qui en voulait une et Marsil qui en quémandait aussi.

L'homme le plus autorisé pour parler au peuple est le chef du gouvernement. C'est lui et son oeuvre que le peuple est appelé à juger ; eh bien que le peuple, qui est sincère et juste, vienne entendre le chef du gouvernement, et ensuite il rendra sûrement un verdict selon sa conscience en le maintenant au pouvoir.

Laurier Parlera Mardi Soir

DANS LA DIVISION OUEST

DANS LA DIVISION EST

Le premier ministre adressera la parole à un grand meeting des électeurs de l'ouest, sur la RUE ATWATER, entre Ste-Cunégonde et St-Henri.

Le chef du gouvernement désire aussi rencontrer les électeurs de la division Est, et à cette fin il adressera la parole au MARCHÉ ST-JACQUES.

On s'attend qu'une foule énorme se portera à ces endroits pour entendre le chef du gouvernement.

Une indiscretion d'un nationaliste nous annonce que le "MAITRE" veut exercer sa vengeance, et que des manoeuvres sont à s'organiser pour troubler les assemblées auxquelles Sir Wilfrid adressera la parole. Est-il nécessaire de dire que des surprises pourraient bien attendre les perturbateurs.

Portons-nous en foule pour entendre le plus grand des Canadiens, le plus illustre de nos compatriotes

"Si vous respectez la mémoire de vos chefs disparus, si vous respectez votre propre passé politique, votez pour cette réciprocité que je vous propose"

EST L'ELOQUENT APPEL QUE SIR WILFRID FAISAIT, SAMEDI, A GRAND'MERE, AUX CONSERVATEURS DE TOUT LE PAYS.

Le premier ministre reçoit à Grand'Mère et à Joliette des réceptions triomphales qui prouvent que l'électorat n'a pas perdu confiance en lui.

Le sénateur CASGRAIN montre le grand rôle joué à Londres par le chef du gouvernement canadien.

(De l'envoyé du "Canada.")

Samedi soir a été pour Sir Wilfrid Laurier une des belles journées de sa vie. Cette triomphale tournée à travers les provinces qu'il poursuit depuis déjà cinq semaines.

A Grand'mère d'abord, puis à Joliette, il fut tour à tour acclamé par des foules immenses dont l'enthousiasme est indescriptible. Le chef du gouvernement libéral est d'une endurance extraordinaire. Il semble que les fatigues de cette lutte de géant n'aient pas de prise sur lui. Il était samedi mieux disposé et plus vif que les plus jeunes et les plus fougueux orateurs qui le suivaient.

Après les triomphes de Sir Wilfrid Laurier, les gros succès de cette grande tournée ont été remportés par le sénateur Casgrain qui a su mettre en lumière des faits absolument nouveaux et dont la portée a été incalculable dans ces deux auditoires immenses.

Il exposa le pourquoi et le comment de cette opposition systématique que font au Grand Canadien les millionnaires et les exploités du peuple. Cette opposition est inspirée par les impérialistes depuis que Sir Wilfrid Laurier a refusé d'adhérer à ce projet de conseil impérial, dont la raison d'être eut été la répartition d'une taxe au prorata de chaque colonie pour la création d'une marine impériale. A cette fédération impériale il expliqua comment Sir Wilfrid avait opposé, dans les diverses conférences, le grand principe de l'autonomie canadienne. Puis il démontra la supériorité, au point de vue national, que cette marine, construite et commandée par des Canadiens, aurait sur la marine impériale pour laquelle nous verserions notre argent sans qu'elle nous appartienne.

A GRAND'MERE.

Sir Wilfrid Laurier est arrivé samedi à Grand'Mère à la demi-heure de l'après-midi, une foule de huit mille personnes et plus étaient réunies dans le patinoir dont les proportions sont sensiblement égales à celles de l'Aréna de Montréal. L'immense vaisseau pouvait à peine contenir le flot sans cesse accru des électeurs débordants d'enthousiasme.

A l'arrivée du train, lorsque Sir Wilfrid descendit de son wagon accompagné de l'honorable Jacques Bureau, de M. Rousseau, candidat libéral de Champlain, du sénateur Cas-

norme d'électeurs des comtés de Champlain et de Saint-Maurice.

Précédé d'une fanfare, aux accords d'inscriptions. Dans la foule des héros, le cortège se forma à la suite de la voiture de Sir Wilfrid. Les rues étaient pavées de fleurs, d'oriflammes multicolores et de drapeaux. (Suite à la page 6)



TOUS LES ANS

LE 20 DECEMBRE CHAQUE ANNEE

LA CIE MEDICALE DU DR LAMBERT

Fera bénéficier ses clients de cinq magnifiques prix.

Avantages comme jamais il y en a eu dans le genre.

Nous Donnerons Cinq Prix de Grande Valeur

1er	Prix	Un Piano valant	\$400.00
2ème	Prix	Un Terrain "Farms St Paul" ou un Lot de "THE PROGRESS REALTY & INVESTMENT CO., LTD." valant	300.00
3ème	Prix	Un "Side-Board" de	50.00
4ème	Prix	Un Cabinet de	35.00
5ème	Prix	Un Secrétaire de	30.00

La seule condition requise est de collectionner les paquetages extérieurs "wrappers" de

SIROP Dr J. O. LAMBERT

et les cinq personnes qui nous rapporteront le plus grand nombre d'enveloppes, le ou avant le 20 décembre de chaque année, auront droit à l'un de ces magnifiques prix, par ordre de mérite.

Commencez dès maintenant à collectionner les "wrappers", paquetage extérieur du

SIROP Dr. J. O. LAMBERT

Le grand remède des familles, le guérisseur depuis le bas âge jusqu'à l'âge le plus avancé dans les cas de Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Coqueluche, Croup et spécialement la CONSOMPTION à ses débuts.

VENDU PARTOUT.

35c LA BOUTEILLE.

La Cie Médicale du Dr. Lambert

396 RUE ST-ANTOINE, MONTREAL.

P.S.—Collectionner aussi les bouteilles vides lettrées à notre nom ; nous avons de magnifiques cadeaux à vous donner en échange, quelle que soit la quantité que vous ayez, nous les échangeons.

LES MEILLEURS PRODUITS d'ECOSSE et d'IRLANDE sont

Les WHISKIES ECOSSAIS et IRLANDAIS DE MITCHELL

DEMANDEZ-LES A VOTRE EPICIER

DISTRIBUTEURS GENERAUX AU COMMERCE

LAPORTE, MARTIN & CIE, Limitée, MONTREAL

122-1-j-n-Pwll

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

EXTERNES CONGUENT

GUERIT TOUJOURS LES

AEMOROIDOL

ENREGISTRE

30 CTS LE POT. Dr. FREDERIG, Paris, France. 50 CTS LA BOITE

HEMORROIDES

INTERNES SUPPOSITOIRES

VIN BYRRH

A été créé en 1866. Ce fut le premier Vin Tonique et Apéritif mis dans le commerce. Tous les autres sont des imitations.

VENTE : 8,000,000 de bouteilles par an

Embouteillé par la MAISON VIOLET FRERES, à Thuir (France)

L. VIOLET, Successeur | HUDON, HEBERT & CIE, Limitée, En vente partout. Agents, Montréal.

10-1-Pwll

La majorité du gouvernement sera d'au moins 57

LE "HERALD", D'APRES LES NOUVELLES REÇUES DE DIFFERENTS COMTES, PREDIT QUE QUE LE GOUVERNEMENT VA REVENIR AU POUVOIR AVEC UNE MAJORITE PLUS FORTE QUE DANS LE DERNIER PARLEMENT.

Lord Mount Stephen, ancien président du Pacifique Canadien, déclare que la réciprocité sera une bonne affaire pour le Canada et les Etats-Unis, et qu'elle ne causera aucun tort à l'Angleterre.

SIR WILFRID LAURIER TIENDRA, CE SOIR, UNE GRANDE ASSEMBLEE A OTTAWA PUIS REVIENDRA DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le "Herald" de Montréal, a publié samedi, en dépêche d'Ottawa, les pronostics suivants au sujet du résultat des élections.

"D'après les rapports reçus ici, de bonne source, de chacune des provinces du Canada, le retour au pouvoir du gouvernement avec une majorité plus forte qu'au dernier parlement ne fait plus aucun doute.

Des conservateurs influents et bien renseignés admettent que M. Borden n'a pas la moindre chance de renverser le gouvernement et des paris sur une majorité d'au moins 35 pour le gouvernement ne trouvent pas de preneurs ici.

D'un autre côté, les nouvelles reçues des organisateurs libéraux, justifient amplement la déclaration faite par Sir Wilfrid Laurier, à l'effet qu'il n'était jamais entré dans une lutte plus confiante qu'aujourd'hui du triomphe final.

"Cette semaine des rapports de presque tous les comtés du pays, ont été reçus ici et un examen attentif permet d'en déduire que le gouvernement peut s'attendre, en toute confiance, à avoir une majorité d'au moins 57 après le 21 septembre prochain.

"En faisant ces prédictions, un plus grand nombre de comtés douteux ont été mis dans la colonne des conservateurs que dans celle des libéraux, de sorte qu'il ne serait pas du tout surprenant, si la majorité du gouvernement était de 70.

"D'après tous les renseignements obtenus, le résultat du scrutin devrait se lire comme suit :

	Libéraux.	Opposition.
Provinces Maritimes	27	8
Québec	59	15
Ontario	40	46
Provinces de l'Ouest	22	13
Totaux	139	82
Soit une majorité libérale de	57	

"Ce tableau ne donne aux libéraux qu'un gain de un siège dans les Provinces Maritimes, alors que d'après les résultats de la campagne obtenus jusqu'ici on puisse s'attendre à un gain plus élevé.

"Dans Québec, ces pronostics accordent quatre nouveaux sièges aux Oppositionnistes, mais la dernière semaine de la campagne a prouvé que l'influence bourgeoise baissait de plus en plus et que les chefs libéraux dans Québec affirment que l'Opposition ne gagnera pas un seul siège dans cette province.

"Dans Ontario, une inspection des différents comtés montre qu'il y a bien plus de sièges conservateurs que de sièges libéraux en danger.

"D'un autre côté les nouvelles reçues des organisateurs du parti libéral indiquent que les candidats libéraux ne se sont jamais présentés devant le peuple avec une harmonie aussi grande que celle qui règne aujourd'hui dans le parti et avec autant de conservateurs décidés à les appuyer dans leur lutte en faveur de la réciprocité.

"Dans l'Ouest, avec la réciprocité comme le principal article du programme du gouvernement, un gain de cinq sièges est assuré et sera même surpassé selon toutes les probabilités.

Certains manufacturiers ne reculent devant rien pour essayer de faire rejeter par le peuple le projet de convention douanière avec les Etats-Unis.

Non contents de travailler eux-mêmes dans ce sens, ils essaient d'influencer leurs ouvriers en leur recommandant de voter contre les candidats qui se sont déclarés en faveur de cette mesure.

Nous avons cité, l'autre jour, le cas de la "Canada Sugar Refining Company"; voici aujourd'hui, le texte d'une lettre envoyée à tous les employés de la "Ogilvie Flour Mills Company."

"The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, Limited.
F. W. Thompson, vice-président & Managing-Director.

Montréal, le 8 septembre 1911.

Monsieur,
Croyant que chaque employé a à cœur le bien-être et la prospérité de cette compagnie, je désire déclarer que si le gouvernement actuel est maintenu au pouvoir et si sa politique de réciprocité est mise en vigueur, l'effet en sera très nuisible aux minorités du Canada parce que nos opérations seront considérablement restreintes, ce qui affectera sérieusement nos employés.

L'adoption de la réciprocité aura un effet désastreux pour les industriels et les commerçants de tout le pays et, à mon avis, ne procurera aucun avantage réel aux cultivateurs du Canada.

J'écris personnellement à tous nos employés à ce sujet, croyant qu'il est de leur intérêt et de l'intérêt de leurs familles de travailler et de voter contre tout candidat qui, dans cette élection, est en faveur de la réciprocité, et, en même temps, d'employer leur influence pour amener leurs amis à agir de la même façon. Votre tout dévoué,

Vice-président et directeur-général. F. W. THOMPSON,

"La réciprocité, disent les conservateurs va causer un tort considérable aux compagnies de chemin de fer."

Or, voici ce que dit à ce sujet, Lord Mount-Stephen, ancien général et président du Pacifique Canadien: "La réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis va être une bonne affaire pour les deux pays et ne causera aucun tort à l'Angleterre."

Quant à la peur de l'annexion, Lord Mount Stephen l'a qualifiée de pire non-sens.

Sir Wilfrid Laurier continue, avec une énergie inlassable, sa campagne électorale. Et après-midi, il adressera la parole aux électeurs de Rockland et des environs et ce soir il tiendra une grande assemblée à Ottawa, dans l'intérêt de MM. McGiverin et Pinard, les deux candidats libéraux.

Le premier ministre reviendra ensuite dans la province de Québec où il restera jusqu'au jour de la votation.

DANS MONTREAL
SAINT-JACQUES.
Une assemblée en faveur de M. L.

Grande assemblée à Longue Pointe

CE SOIR, A 7.30 H., A LA SALLE RENAUD. — L'HON. LEMIEUX Y ADRESSERA LA PAROLE.

Une grande assemblée libérale sera tenue à la Longue-Pointe, Lundi, le 18 courant, à 7-1/2 heures du soir, à la Salle Renaud.

L'honorable Rodolphe Lemieux, Ministre de la Marine et des Pêcheries, sera présent et adressera la parole, ainsi que M. Charles Avila Wilson, l'hon. J. L. Décarie, le Notaire Lévesque, Député de Laval au Provincial, et Athanase David.

Tous les électeurs du comté Laval sont invités à assister à cette assemblée.

CHEZ LES OUVRIERS DE MAISONNEUVE.

Les membres du Club Ouvrier de Maisonneuve sont priés d'assister à une grande assemblée qui aura lieu ce soir au Readoscope, coin des rues Notre-Dame et Letourneau. Les membres des autres clubs sont cordialement invités.

MAISONNEUVE.

M. Verville tiendra deux grandes chélagas et l'autre au Readoscope, à assemblées ce soir, l'une à la salle Empire, rue Ste-Catherine-Est, à Maisonneuve.

M. Verville sera accompagné de M. le contrôleur Jos. Ainey, de MM. Charlemagne Rodier, Baker et plusieurs autres orateurs éminents. Les électeurs de la division Maisonneuve sont cordialement invités à ces deux assemblées.

SAINT-LAURENT

Trois importantes assemblées seront tenues ce soir par M. Robert Bickerdike: au coin des rues Roy et Sanguinet, au marché St-Laurent et rue Bleury, No 95. Tous les amis de la cause libérale sont invités.

DANS QUEBEC

DRUMMOND ET ARTHABASKA.

(Dépêche spéciale au "Canada.") Kinsey Falls, 17. — Aujourd'hui, après la grand'messe, les organisateurs de M. Brouillard ont tenu une assemblée, composée de 300 personnes et qui démontre que la grande masse de nos compatriotes vont voter pour le candidat de Sir Wilfrid Laurier.

L'assemblée qui eut lieu en face de la présidence de l'école, était présidée par M. Pierre Tardif, maire de la municipalité. Après quelques remarques, celui-ci présenta M. J. E. Marier, journaliste de Montréal qui, pendant une heure, fit l'histoire des deux partis politiques depuis la Confédération, et à grands traits démontra le contraste qui existe entre la politique du parti conservateur pendant ses dix-huit années de règne, accumulant déficits sur déficits, et la politique du gouvernement Laurier depuis 1896. M. Marier fit un tableau saisissant de la horde de fanatiques aidés des nationalistes qui cherchent par tous les moyens possibles à renverser Sir Wilfrid Laurier. Comme il doit y avoir une grande assemblée contradictoire lundi soir, devant un auditoire mixte, M. Marier s'est abstenu de parler de la réciprocité et de la question de la marine se réservant pour traiter ces sujets à l'assemblée en question.

La péroraison du discours de M. Marier fut le signal d'applaudissements répétés et il se dispersa après avoir poussé trois vigoureux hurrahs pour Sir Wilfrid Laurier et le candidat libéral, M. Brouillard.

L'ASSOMPTION.

(Service du "Canada.") St-Lin des Laurentides, 17. — Lors de son récent passage parmi nous, M. P. A. Séguin a appris avec satisfaction, la nouvelle qu'on a choisi l'emplacement du Bureau de Poste, dont il a obtenu la construction, et pour laquelle le gouvernement fédéral a voté une somme de \$10,000.00 à la dernière session.

Cette œuvre de notre jeune député, est le couronnement de ses efforts et du zèle qu'il a mis à faire bénéficier notre ville de toutes les mesures de progrès matériel ou moral.

Nous lui devons déjà sa participation active à la création de notre fanfare, "l'Harmonie des Laurentides", dont notre ville est fière à juste titre.

C'est également à son initiative que les écoles de la paroisse doivent de posséder des cartes géographiques murales.

M. Séguin compte également parmi les bienfaiteurs de l'Hospice Saint-Antoine-de-Padoue, qui fait l'orgueil de notre ville et qui, à peine créé, donne son assistance à nombre de vieillards des deux sexes, ainsi qu'aux orphelins.

Toutes ces œuvres resteront pour glorifier celui dont l'activité inlassable cherche constamment l'occasion de se dévouer pour le bien-être et l'avancement de ses compatriotes.

RICHMOND ET WOLFE

(Correspondance spéciale) Richmond, 17. — Vendredi soir à eu lieu ici la dernière assemblée contradictoire annoncée par MM. Tobin et Hays.

M. Hays est citoyen de Richmond; il en est l'ex-maire; c'est dire que Richmond est son château fort. Et, cependant, si l'on fait abstraction des quelques cinquante claqueurs, chauffés à l'alcool, qui s'étaient placés aux endroits indiqués, pour donner le mouvement, les sympathies montaient au candidat libéral, aussi chaudes, aussi nombreuses, et peut-être plus sincères qu'au candidat conservateur.

M. Hays parla très longuement, et fut fréquemment applaudi. Seulement, les applaudissements portaient à tort et à travers, au point que M. Hays dut lui-même demander à ses TROP CHAUDS partisans de le laisser parler.

M. Tobin lui fit une réponse très-vigoureuse et très au point, qui lui attira des interruptions — c'est bon signe — et des approbations vigoureuses. M. Tobin parla trente minutes, en anglais et en français. Il était bien disposé et il frappa un

Comité Central DE D. A. LAFORTUNE

Candidat Libéral dans Montcalm
46 ST-VINCENT, - MONTREAL

Pour toute information concernant les électeurs résidents à Montréal s'adresser au No 46 St-Vincent, Montréal, et un train spécial sera à la disposition des électeurs à la gare du Grand Nord, coin des rues Moreau et Ste-Catherine, à onze heure de l'avant-midi.

L'opinion des ouvriers sur la réciprocité

Résolution adoptée le 1er avril 1911 à une convention du Parti Ouvrier et du Conseil des Métiers et du Travail :

"Attendu qu'il a été prouvé par l'expérience du passé que les tarifs de haute protection n'ont jamais été favorables à la classe ouvrière, mais qu'ils tendaient à l'augmentation du coût de la vie, et que, de plus, ils favorisaient la formation et le développement des monopoles et des trusts, en enlevant toute compétition extérieure ;

"Attendu que le développement toujours croissant de l'agriculture au Canada nécessite des débouchés nouveaux ;

"Et attendu que l'écoulement naturel des produits canadiens se trouve avec nos voisins les plus proches, les Etats-Unis ;

"Qu'il soit résolu que le parti ouvrier du Canada, section de Montréal, se déclare, pour ces motifs, en faveur du traité de réciprocité actuellement en discussion devant la Chambre des Communes, vu qu'il établira des relations commerciales plus étroites entre les deux pays pour le plus grand bien de la classe ouvrière en général."

grand coup dans la forteresse de son adversaire.

Les autres orateurs de M. Hays étaient M. Cabana, qui fut poli — une fois n'est pas coutume — mais d'une faiblesse désespérante; et M. Hughson, qui eut le malheur de vouloir faire de l'esprit — celui qu'on veut avoir gâte celui qu'on a — et qui insulta l'auditoire, au point qu'on cria de toutes parts, dans la tumulte: "Descendez-le! A bas le polisson!" Si bien que le président de l'assemblée, M. A. J. Hudon, propriétaire de Richmond, et les deux candidats durent demander grâce pour lui.

L'hon. P. S. Mackenzie, trésorier provincial, porta la parole, en faveur de M. Tobin. M. Mackenzie prononça un discours remarquablement documenté et qui fit l'admiration de l'assemblée. Les libéraux en étaient enchantés. Les conservateurs en étaient attristés.

Enfin, M. Brassard eût à démolir l'argumentation de M. Cabana, ce qui n'est pas difficile, car ça ne tient pas debout; il y réussit à merveille et fut vigoureusement applaudi.

GASPE

(Dépêche spéciale au "Canada.") Anse aux Maisons, 17. — Le Dr Gauthier, devait prendre la parole ici, mais les électeurs ayant refusé de le laisser débarquer, il a dû s'en retourner Gros Jean comme devant par le même steamer qui l'avait amené.

On manda de Gaspé que le Dr Auguste Lemieux continue avec le plus grand succès sa campagne en faveur du candidat ministériel. Il a porté la parole à Petite Rivière Est, Petite Rivière, Ouest, Grande Rivière, Ste-Adélaïde de Pabos et Newport. Il a été partout reçu avec la plus vive enthousiasme. Il continuera sa campagne cette semaine.

La majorité libérale sera, affirmation, de plus de 1,600.

LAPRAIRIE-NAPIERVILLE.

Laprairie, 17. — Une assemblée en plein air et contradictoire a eu lieu samedi après-midi, à Laprairie. M. Longtin présidait. Les orateurs ont été, d'un côté, MM. Roch Lanctot, candidat libéral et Théodule Rhéaume, avocat et de l'autre, M. Monet, candidat oppositionniste et M. Patenaude, M.P.P. Nos amis ont brillamment remporté les honneurs de la rencontre et la foule les a longuement applaudis.

ROUVILLE

(Service spécial) Marieville, 17. — Jeudi à eu lieu la nomination des candidats dans Rouville. L'honorable Rodolphe Lemieux est le candidat libéral et Monsieur le docteur Hormidas Dubreuil, est le candidat conservateur.

Les cultivateurs de même que les hommes d'affaires sont, en général, tous en faveur de la réciprocité, et ils s'aperçoivent avec raison des nombreux avantages que le traité leur apportera et ils n'attendent tous que le 21 septembre pour le prouver.

La question de la marine n'est pas tout aussi impopulaire que l'on se serait porté à le croire, et ce n'est que ceux qui ne connaissent pas le Bill de la marine qui osent se prononcer ouvertement contre et encore c'est le petit nombre.

Le comté est un comté entièrement canadien-français, et les gens comprennent que nous devons avoir une marine; mais surtout une marine canadienne, c'est-à-dire, en tous points tel que proposée par Sir Wilfrid Laurier.

Le comté de Rouville est un comté libéral et l'a été de tout temps, et de l'opinion générale, et du dire même des conservateurs et nationalistes est que le 21 septembre prochain, l'honorable Rodolphe Lemieux remportera la plus éclatante victoire qui puisse être sur son adversaire, M. le docteur H. Dubreuil.

Aujourd'hui, M. Bourassa est venu faire une assemblée à Marieville, mais pas avec autant de succès qu'il l'aurait désiré, car il a plu toute la journée et en plus que la moitié des spectateurs s'en sont allés pour la grande moitié au moins quand M. Bourassa eût refusé à ce que l'assemblée

COMTE JACQUES - CARTIER
COMITÉ CENTRAL
— DE —
M. Louis Boyer, C. R.
CANDIDAT LIBERAL
Pour toutes informations,
S'ADRESSER A
90 Rue Saint-Jacques
TEL. MAIN 7841

Grande ASSEMBLEE CE SOIR
EN FAVEUR DE
Robt. Bickerdike
Coin des rues Roy et Sanguinet
LES ORATEURS SERONT :
L'hon. Sénateur Dandurand, Athanase David, J. Lévesque, Ernest Tremblay, et plusieurs autres.

COMTE LAVAL
COMITE CENTRAL
DE
M. C. A. WILSON, C. R.
CANDIDAT LIBERAL
Pour toutes informations s'adresser
88 Rue St-Jacques
TELEPHONE MAIN 7554 et MAIN 927

Division Ste-Anne
SALLES DE COMITE DE
J. C. WALSH, C. R.,
Candidat Libéral

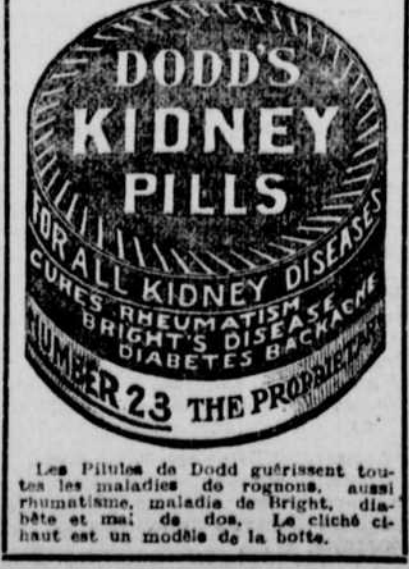
QUARTIER CENTRE
88 rue St-Jacques, J. L. Perron, C.R., président. Tél. M. 7366.

QUARTIER OUEST
Chambre 25, 59 rue St-Pierre, (édifice Beardmore); A. G. Brooks Claxton, C.R., président. Tél. M. 7590.

QUARTIER STE-ANNE
33 rue O'Connell, J. T. Fontaine, président. Tél. M. 7942.
133 rue Wellington, Thos Hanley, président. Tél. M. 7303.
134 rue Young, John Killoran, président. Tél. M. 17.
McCord, coin Barré, A. Laniel, président. Tél. M. 7949.
16 rue Payette, J. W. Archambault, président. Tél. M. 7929.
273 rue Centre, Parker Mullin, président. Tél. M. 44.
403 rue Wellington, W. J. Ryan, président. Tél. M. 7934.
143 rue Congrégation, L. Jehu, président. Tél. M. 19.
133 rue Forfar, Edward Jackson, président. Tél. M. 7924.

CE SOIR, A MAISONNEUVE
M. ALPHONSE VERVILLE
CANDIDAT OUVRIER
Tiendra une grande assemblée au Readoscope

A la demande de nombreux électeurs, M. A. Verville, tiendra une grande assemblée politique à la grande salle du Readoscope, située au coin des rues Notre-Dame et Letourneau, à Maisonneuve.
M. J. Ainey, contrôleur de Montréal, M. Ch. Rodier, C.R., M. W. A. Baker, C.R., et M. Ch. Quéry, accompagneront le populaire candidat ouvrier et prendront la parole à cette assemblée qui promet d'être des plus intéressantes à tous les points de vue.
Électeurs de la division Maisonneuve, allez tous entendre et applaudir votre futur mandataire à la Chambre des Communes.



CHRONIQUE DES SPORTS

CLOTURE DE LA SAISON D'AUTOMNE A BLUE BONNETS

GILD GAGNE LE "HENDRIE MEMORIAL" STEEPLECHASE PAR UNE ENCOLOURE, APRES UNE COURSE SENSATIONNELLE. - LES COULEURS DE M. R. T. WILSON DEUX FOIS EN AVANT.

La plus brillante saison de courses de chevaux que nous ayons eue, à Montréal, a pris fin samedi avec la clôture de la réunion d'automne, au splendide hippodrome de Blue Bonnets. Une forte averse, au commencement de l'après-midi, avait mis la piste en pitoyable état, mais n'a pas empêché une foule énorme d'être présente. Le programme, qui contenait huit courses, était des mieux remplis et contenait deux steeplechases, dont l'un était le "Hendrie Memorial". Cet événement, qui devait rapporter près de \$1200 au gagnant, avait réuni cinq partants, qui tous terminèrent le long trajet. La course fut superbe. The Prophet, le favori, qui avait démarré en arrière, avait une avance de cinq longueurs au dernier tour de piste, mais son jockey s'occupa plutôt à regarder ce qui se passait derrière lui au lieu de pousser sa monture, dans les derniers furlongs, et Gild, l'outsider, admirablement conduit par Williams, s'approcha graduellement du favori qu'il battit sous le fil par une encolure.

L'écurie Wilson vit deux fois ses couleurs en avant au cours de l'après-midi, les coursiers du millionnaire newyorkais, Mexoana et Beau-coup gagnant respectivement les deuxième et cinquième courses.

SOMMAIRE. — Course 1. — Course 2. — Course 3. — Course 4. — Course 5. — Course 6. — Course 7. — Course 8.

PREMIERE COURSE. — Course 1. — Course 2. — Course 3. — Course 4. — Course 5. — Course 6. — Course 7. — Course 8.

2ème COURSE. — 6 furlongs, 3 ans et plus. Gagnant, Mexoana, monté par Diggs; 2ème, Eagle Bird, par Byrne; 3ème, Madrigaban, par Goldstein, favori.

3ème COURSE. — 4 furlongs, 3 ans et plus. Gagnant, Mexoana, monté par Diggs; 2ème, Eagle Bird, par Byrne; 3ème, Madrigaban, par Goldstein, favori.

4ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

5ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

6ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

7ème COURSE. — LA COUPE MILITAIRE, 4 ans et plus, 6 furlongs. Gagnant, Jack Dennerlin, favori, gagne par 2 longueurs sur son plus dangereux adversaire, Irwin P. Diggs et Warden. Temps, 1:24.4. Vaquero et Captain John ont aussi couru. Ce dernier a désarçonné son jockey.

8ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

9ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

10ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

11ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

12ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

13ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

14ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

15ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

16ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

17ème COURSE. — 3 ans et plus, 1.1/2 mile. Gagnant, John Reardon, 7 à 10, (Byrne); 2ème, Troy Weight, 8 à 1, (Byrne); 3ème, The Golden Butterfly, (Winfield); 4 à 1. 3e. Temps, 1:57.4. Sallan, Roebuck, Agnar, Restoration et Ta Nun Da ont aussi couru.

LA COUPE MINTO AU VANCOUVER

L'équipe de Con Jones remporte la victoire sur New-Westminster, dans la partie finale.

Vancouver, 16. — Le Vancouver s'est assuré la possession du titre de champion de la Colombie-Anglaise en battant, cet après-midi, le New-Westminster par 6 à 2.

La joute fut très contestée au début, mais le Vancouver eut vite raison des champions de l'an dernier. Lalonde s'est particulièrement distingué.

Voici la composition des équipes:

Vancouver.	New-Westminster.
Clark	Butts
Griffiths	Gray
West	Joward
Pickering	Couvert
Godfrey	Marshall
Matheson	Défenses
Pitzgerald	Défenses
Allan	Défenses
Phelan	Défenses
Adamson	Défenses
Lalonde	Défenses

SOMMAIRE DES PARTIES.

Première période.

Pas de point.

Deuxième période.

Vancouver, 1; New-Westminster, 1

Troisième période.

Vancouver, 1; New-Westminster, 1

Quatrième période.

Vancouver, 1; New-Westminster, 0

En conséquence, la coupe Minto va à Vancouver.

DANS LES LIGES MAJEURES

LIGUE NATIONALE.

PARTIES DU SAMEDI

La partie Boston-Saint-Louis à St-Louis remise à cause de la pluie.

A Cincinnati — R. H. E. Philadelphie... 00000000-3 8 2 Cincinnati... 00000000-2 9 0 Batteries: Moore et Madden; Humphries et Clarke. Arbitres: Fineran et Riegler.

A Chicago — R. H. E. Brooklyn... 01800210-4 12 0 Chicago... 00000000-2 8 1 Batteries: Rucker et Ewain; Eulbach et Archer. Arbitres: Johnston et Eason.

A Pittsburgh — R. H. E. New-York... 11000011-5 10 1 Pittsburgh... 20000000-2 5 1 Batteries: Marquard et Meyers; Otonole et Simon. Arbitres: Klem et Brennan.

LIGUE AMERICAINE

PARTIES DE SAMEDI

A New-York — R. H. E. Detroit... 10000011-5 11 2 New-York... 20000000-3 8 2 Batteries: Mullin et Stange, Caldwell et Blair. Arbitres: Connolly et Sheridan.

2ème PARTIE

Detroit... 00000000-3 8 2 New-York... 00010111-4 9 2 Batteries: Donovan et Stange; Warhop et Blair. Arbitres: Connolly et Sheridan.

A Boston — R. H. E. Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

3ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

4ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

5ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

6ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

7ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

8ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

9ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

10ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

11ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

12ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

13ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

14ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

15ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

16ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

17ème PARTIE

Cleveland... 00000000-0 3 2 Boston... 01000011-3 8 2 Batteries: Mitchell et Easterly; Wood et Nannamak. Arbitres: Clouggis et Egan.

LE NATIONAL PREND SA REVANCHE SUR MONTREAL

LA DERNIERE PARTIE DES SERIES DE LA N.L.U. AVAIT ATTIRE FOULE A MAISONNEUVE. - LE JEU FUT RUDE ET LES ARBITRES EURENT DU FIL A RETOURNER.

Sport—Le National... Les séries de 1931 sont terminées depuis samedi, dans la N.L.U. La dernière série s'est jouée à Maisonneuve où le National, champion de 1910, a pris une éclatante revanche sur le Montréal de la défaite que lui avait infligée ces derniers, grâce au vote inique qui a suivi la joute de la Fête du Travail.

En dépit de l'averse qui précéda la partie, une foule de 6,000 à 7,000 personnes avait envahi les estrades. L'attente de dire que le gros de l'assistance était composée d'enthousiastes partisans de notre grand club canadien-français, qui voulaient lui prouver qu'ils sympathisaient avec lui pour le vol dont il avait été victime de la part des magnats de la ligue qui s'étaient coalisés pour renverser la décision du président Murphy et ordonner à notre club de jouer la partie-farce de jeudi dernier.

Le National a prouvé conclusivement sa supériorité sur le Montréal. Dans une partie d'une extrême rudesse, au cours de laquelle le National a presque complètement débarrassé les hommes à la clôture, les Canadiens ont remporté la victoire par un score de 8 à 6.

Les Montréal, frais au début, comptèrent les deux premiers points, l'un de ces points étant enregistré aux L'Heureux à la clôture.

Les Nationaux étaient en avant, toutefois, à la fin de la première période, le score étant de 2 à 3.

Boulianne, soit dit en passant, qui a prouvé qu'il était mûr pour figurer sur l'équipe régulière des seniors, compta un autre point 25 secondes après le signal, dans la deuxième période. Roberts compta le point suivant, mais le score était de 6 à 4 à la conclusion du mi-temps.

Au troisième quart, le jeu devint plus rude que jamais et c'était une procession de joueurs du National à la clôture. Les Montréal s'éurent en profiter et égalisèrent le score qui était de 6 à 6 à l'expiration de cette période. Peu avant le son de la cloche le Montréal à la suite d'un coup reçu par Meville, qui le mit hors" de combat, menaçaient d'abandonner le terrain, de fait, plusieurs joueurs avaient pris le chemin de la maison du club conduits par deux ou trois des directeurs. Après bien des pourparlers, le jeu reprit. Le National compta un point qui fut rejeté, les chronométrateurs annonçant que le temps était expiré depuis quatre secondes.

Dans la dernière période, les Nationaux eurent l'avantage presque tout le temps en dépit de fréquentes punitions. Le Montréal semblait rendu et ils ont peine s'approcher des buts, de L'Heureux, Décané et Garnon en avaient fait des moutons. A l'autre extrémité du terrain, Pitre et Mon Ocle Lamoureux multipliaient les attaques. Not' capitaine mit son club en avant en 5-1-2 minutes aux acclamations, puis, avec

Secours, Gauthier et Boulianne, à la clôture contre un seul Montréal. —Kane—Pitre enregistra le dernier point de l'après-midi.

Il restait encore une couple de minutes à jouer durant lesquelles le Montréal ne furent jamais dangereux.

La partie se termina par les démonstrations d'enthousiasme qui caractérisent chaque victoire du National. L'on chantait à tue-tête: "Les Nationaux sont là". Si le titre de champions leur échappe, pour les raisons que l'on sait, les Nationaux ont la plus forte équipe de la ligue. Les spectateurs canadiens-français, à la joute de samedi en sont bien convaincus.

Voici quel était l'alignement:

National.	Montréal.
L'Heureux	Butts
Cattarinich	Points
Gagnon	Finlayson
Deane	Converts
Laclacelle	Défenses
Clément	Défenses
Secours	Défenses
Gauthier	Centre
Dulude	Attaques
Pitre	Attaques
Lamoureux	Extérieurs
Boulianne	Intérieurs
Arbitre: J. Kavanagh, assistant P. Murphy.	
Chronométrateurs: Ledoux et D. Brown.	
x Duckett a remplacé Gauthier, au deuxième et troisième quarts.	

SOMMAIRE.

1—Montréal... F. Scott... 1 min. 30

2—Montréal... Roberts... 7 min. 30

3—Nationaux... Gauthier... 1 min. 10

4—Nationaux... Lamoureux... 2 min.

5—Nationaux... Boulianne... 7 min. 35

Nationaux, 3; Montréal, 2.

2ème période.

6—Nationaux... Boulianne... 25 sec.

7—Montréal... Roberts... 12 m. 35.

8—Nationaux... Lamoureux... 1 m. 30

9—Nationaux... Laclacelle... 30 sec.

10—Montréal... H. Scott... 4 10 sec.

Nationaux, 6; Montréal, 4.

3ème période.

11—Montréal... H. Scott... 2 20 sec.

12—Montréal... H. Scott... 8 min. 20

Nationaux, 6; Montréal, 6.

4ème période.

13—Nationaux, Lamoureux, 5 m. 50 s.

14—Nationaux... Pitre... 12 m. 55.

National, 8; Montréal, 6.

POSITION DES CLUBS.

Club	G.	P.	Por.	tre.
Teamseh	10	2	86	39
National	9	3	105	54
Montréal	8	4	92	52
Toronto	8	4	80	59
Shamrock	3	9	39	103
Cornwall	3	9	47	63
Capital	1	11	54	135

LA LIGUE DE LA CITE

La lutte est plus intéressante que jamais, pour la deuxième place, dans la ligue de baseball de la Cité. Hier, le Club Voltigeur a été défait par un point, par les All Montréal qui courent maintenant de grandes chances d'arriver suivants des Richmond. La partie d'hier entre les équipes de Liguori Laurin et de "Fat" Kennedy fut le plus grand "slugging match" de la saison. Les All Montréal, dont le pitcher régulier, Delage est malade, à l'hôpital mirent d'abord O'Hara, ci-devant des "Stars" dans la boîte. Il manquait de contrôle et dut céder sa place à Danny Cohen, à la 3ème inning. Les Voltigeurs commencent à passer ses balles à la quatrième et à la septième manche son support manquant, Thompson étant particulièrement comble, les Voltigeurs comptèrent six points, ce qui les mit en avant. Les All-Montréal, de leur côté, à partir de la troisième inning, avaient de leur côté frappé d'or et souvent les balles de Clément qui perdit totalement son contrôle à la huitième, accordant quatre passeports consécutifs à la huitième et écartant alors sa place à Larue. Le capitaine McCoy se substitua à Cohen, à la fin de la septième et les Voltigeurs ne comptèrent plus, bien que menaçants à la neuvième. Un double jeu exécuté par Thompson et Deschamps mit fin à la partie. Bessette se distingua au bâton pour Voltigeur avec trois bases-hits, et deux buts sur balles. McCoy et Deschamps furent les héros du côté des All Montréal, le premier avec un "doux-but" un "doux-but" et un coup simple, et le second avec un "trois-but" et deux "doux-but". Les erreurs nombreuses, de part et d'autre, ne contribuèrent pas peu à l'élévation du score.

LA LIGUE DE LA CITE

La lutte est plus intéressante que jamais, pour la deuxième place, dans la ligue de baseball de la Cité. Hier, le Club Voltigeur a été défait par un point, par les All Montréal qui courent maintenant de grandes chances d'arriver suivants des Richmond. La partie d'hier entre les équipes de Liguori Laurin et de "Fat" Kennedy fut le plus grand "slugging match" de la saison. Les All Montréal, dont le pitcher régulier, Delage est malade, à l'hôpital mirent d'abord O'Hara, ci-devant des "Stars" dans la boîte. Il manquait de contrôle et dut céder sa place à Danny Cohen, à la 3ème inning. Les Voltigeurs commencent à passer ses balles à la quatrième et à la septième manche son support manquant, Thompson étant particulièrement comble, les Voltigeurs comptèrent six points, ce qui les mit en avant. Les All-Montréal, de leur côté, à partir de la troisième inning, avaient de leur côté frappé d'or et souvent les balles de Clément qui perdit totalement son contrôle à la huitième, accordant quatre passeports consécutifs à la huitième et écartant alors sa place à Larue. Le capitaine McCoy se substitua à Cohen, à la fin de la septième et les Voltigeurs ne comptèrent plus, bien que menaçants à la neuvième. Un double jeu exécuté par Thompson et Deschamps mit fin à la partie. Bessette se distingua au bâton pour Voltigeur avec trois bases-hits, et deux buts sur balles. McCoy et Deschamps furent les héros du côté des All Montréal, le premier avec un "doux-but" un "doux-but" et un coup simple, et le second avec un "trois-but" et deux "doux-but". Les erreurs nombreuses, de part et d'autre, ne contribuèrent pas peu à l'élévation du score.

LA LIGUE DE LA CITE

La lutte est plus intéressante que jamais, pour la deuxième place, dans la ligue de baseball de la Cité. Hier, le Club Voltigeur a été défait par un point, par les All Montréal qui courent maintenant de grandes chances d'arriver suivants des Richmond. La partie d'hier entre les équipes de Liguori Laurin et de "Fat" Kennedy fut le plus grand "slugging match" de la saison. Les All Montréal, dont le pitcher régulier, Delage est malade, à l'hôpital mirent d'abord O'Hara, ci-devant des "Stars" dans la boîte. Il manquait de contrôle et dut céder sa place à Danny Cohen, à la 3ème inning. Les Voltigeurs commencent à passer ses balles à la quatrième et à la septième manche son support manquant, Thompson étant particulièrement comble, les Voltigeurs comptèrent six points, ce qui les mit en avant. Les All-Montréal, de leur côté, à partir de la troisième inning, avaient de leur côté frappé d'or et souvent les balles de Clément qui perdit totalement son contrôle à la huitième, accordant quatre passeports consécutifs à la huitième et écartant alors sa place à Larue. Le capitaine McCoy se substitua à Cohen, à la fin de la septième et les Voltigeurs ne comptèrent plus, bien que menaçants à la neuvième. Un double jeu exécuté par Thompson et Deschamps mit fin à la partie. Bessette se distingua au bâton pour Voltigeur avec trois bases-hits, et deux buts sur balles. McCoy et Deschamps furent les héros du côté des All Montréal, le premier avec un "doux-but" un "doux-but" et un coup simple, et le second avec un "trois-but" et deux "doux-but". Les erreurs nombreuses, de part et d'autre, ne contribuèrent pas peu à l'élévation du score.

LA LIGUE DE LA CITE

La lutte est plus intéressante que jamais, pour la deuxième place, dans la ligue de baseball de la Cité. Hier, le Club Voltigeur a été défait par un point, par les All Montréal qui courent maintenant de grandes chances d'arriver suivants des Richmond. La partie d'hier entre les équipes de Liguori Laurin et de "Fat" Kennedy fut le plus grand "slugging match" de la saison. Les All Montréal, dont le pitcher régulier, Delage est malade, à l'hôpital mirent d'abord O'Hara, ci-devant des "Stars" dans la boîte. Il manquait de contrôle et dut céder sa place à Danny Cohen, à la 3ème inning. Les Voltigeurs commencent à passer ses balles à la quatrième et à la septième manche son support manquant, Thompson étant particulièrement comble, les Voltigeurs comptèrent six points, ce qui les mit en avant. Les All-Montréal, de leur côté, à partir de la troisième inning, avaient de leur côté frappé d'or et souvent les balles de Clément qui perdit totalement son contrôle à la huitième, accordant quatre passeports consécutifs à la huitième et écartant alors sa place à Larue. Le capitaine McCoy se substitua à Cohen, à la fin de la septième et les Voltigeurs ne comptèrent plus, bien que menaçants à la neuvième. Un double jeu exécuté par Thompson et Deschamps mit fin à la partie. Bessette se distingua au bâton pour Voltigeur avec trois bases-hits, et deux buts sur balles. McCoy et Deschamps furent les héros du côté des All Montréal, le premier avec un "doux-but" un "doux-but" et un coup simple, et le second avec un "trois-but" et deux "doux-but". Les erreurs nombreuses, de part et d'autre, ne contribuèrent pas peu à l'élévation du score.

LA LIGUE DE LA CITE

La lutte est plus intéressante que jamais, pour la deuxième place, dans la ligue de baseball de la Cité. Hier, le Club Voltigeur a été défait par un point, par les All Montréal qui courent maintenant de grandes chances d'arriver suivants des Richmond. La partie d'hier entre les équipes de Liguori Laurin et de "Fat" Kennedy fut le plus grand "slugging match" de la saison. Les All Montréal, dont le pitcher régulier, Delage est malade, à l'hôpital mirent d'abord O'Hara, ci-devant des "Stars" dans la boîte. Il manquait de contrôle et dut céder sa place à Danny Cohen, à la 3ème inning. Les Voltigeurs commencent à passer ses balles à la quatrième et à la septième manche son support manquant, Thompson étant particulièrement comble, les Voltigeurs comptèrent six points, ce qui les mit en avant. Les All-Montréal, de leur côté, à partir de la troisième inning, avaient de leur côté frappé d'or et souvent les balles de Clément qui perdit totalement son contrôle à la huitième, accordant quatre passeports consécutifs à la huitième et écartant alors sa place à Larue. Le capitaine McCoy se substitua à Cohen, à la fin de la septième et les Voltigeurs ne comptèrent plus, bien que menaçants à la neuvième. Un double jeu exécuté par Thompson et Deschamps mit fin à la partie. Bessette se distingua au bâton pour Voltigeur avec trois bases-hits, et deux buts sur balles. McCoy et Deschamps furent les héros du côté des All Montréal, le premier avec un "doux-but" un "doux-but" et un coup simple, et le second avec un "trois-but" et deux "doux-but". Les erreurs nombreuses, de part et d'autre, ne contribuèrent pas peu à l'élévation du score.

LA LIGUE DE LA CITE

La lutte est plus intéressante que jamais, pour la deuxième place, dans la ligue de baseball de la Cité. Hier, le Club Voltigeur a été défait par un point, par les All Montréal qui courent maintenant de grandes chances d'arriver suivants des Richmond. La partie d'hier entre les équipes de Liguori Laurin et de "Fat" Kennedy fut le plus grand "slugging match" de la saison. Les All Montréal, dont le pitcher régulier, Delage est malade, à l'hôpital mirent d'abord O'Hara, ci-devant des "Stars" dans la boîte. Il manquait de contrôle et dut céder sa place à Danny Cohen, à la 3ème inning. Les Voltigeurs commencent à passer ses balles à la quatrième et à la septième manche son support manquant, Thompson étant particulièrement comble, les Voltigeurs comptèrent six points, ce qui les mit en avant. Les All-Montréal, de leur côté, à partir de la troisième inning, avaient de leur côté frappé d'or et souvent les balles de Clément qui perdit totalement son contrôle à la huitième, accordant quatre passeports consécutifs à la huitième et écartant alors sa place à Larue. Le capitaine McCoy se substitua à Cohen, à la fin de la septième et les Voltigeurs ne comptèrent plus, bien que menaçants à la neuvième. Un double jeu exécuté par Thompson et Deschamps mit fin à la partie. Bessette se distingua au bâton pour Voltigeur avec trois bases-hits, et deux buts sur balles. McCoy et Deschamps furent les héros du côté des All Montréal, le premier avec un "doux-but" un "doux-but" et un coup simple, et le second avec un "trois-but" et deux "doux-but". Les erreurs nombreuses, de part et d'autre, ne contribuèrent pas peu à l'élévation du score.

LA LIGUE DE LA CITE

La lutte est plus intéressante que jamais, pour la deuxième place, dans la ligue de baseball de la Cité. Hier, le Club Voltigeur a été défait par un point, par les All Montréal qui courent maintenant de grandes chances d'arriver suivants des Richmond. La partie d'hier entre les équipes de Liguori Laurin et de "Fat" Kennedy fut le plus grand "slugging match" de la saison. Les All Montréal, dont le pitcher régulier, Delage est malade, à l'hôpital mirent d'abord O'Hara, ci-devant des "Stars" dans la boîte. Il manquait de contrôle et dut céder sa place à Danny Cohen, à la 3ème inning. Les Voltigeurs commencent à passer ses balles à la quatrième et à la septième manche son support manquant, Thompson étant particulièrement comble, les Voltigeurs comptèrent six points, ce qui les mit en avant. Les All-Montréal, de leur côté, à partir de la troisième inning, avaient de leur côté frappé d'or et souvent les balles de Clément qui perdit totalement son contrôle à la huitième, accordant quatre passeports consécutifs à la huitième et écartant alors sa place à Larue. Le capitaine McCoy se substitua à Cohen, à la fin de la septième et les Voltigeurs ne comptèrent plus, bien que menaçants à la neuvième. Un double jeu exécuté par Thompson et Deschamps mit fin à la partie. Bessette se distingua au bâton pour Voltigeur avec trois bases-hits, et deux buts sur balles. McCoy et Deschamps furent les héros du côté des All Montréal, le premier avec un "doux-but" un "doux-but" et un coup simple, et le second avec un "trois-but" et deux "doux-but". Les erreurs nombreuses, de part et d'autre, ne contribuèrent pas peu à l'élévation du score.

LA LIGUE DE LA CITE

La lutte est plus intéressante que jamais, pour la deuxième place, dans la ligue de baseball de la Cité. Hier, le Club Voltigeur a été défait par un point, par les All Montréal qui courent maintenant de grandes chances d'arriver suivants des Richmond. La partie d'hier entre les équipes de Liguori Laurin et de "Fat" Kennedy fut le plus grand "slugging match" de la saison. Les All Montréal, dont le pitcher régulier, Delage est malade, à l'hôpital mirent d'abord O'Hara, ci-devant des "Stars" dans la boîte. Il manquait de contrôle et dut céder sa place à Danny Cohen, à la 3ème inning. Les Voltigeurs commencent à passer ses balles à la quatrième et à la septième manche son support manquant, Thompson étant particulièrement comble, les Voltigeurs comptèrent six points, ce qui les mit en avant. Les All-Montréal, de leur côté, à partir de la troisième inning, avaient de leur côté frappé d'or et souvent les balles de Clément qui perdit totalement son contrôle à la huitième, accordant quatre passeports consécutifs à la huitième et écartant alors sa place à Larue. Le capitaine McCoy se substitua à Cohen, à la fin de la septième et les Voltigeurs ne comptèrent plus, bien que menaçants à la neuvième. Un double jeu exécuté par Thompson et Deschamps mit fin à la partie. Bessette se distingua au bâton pour Voltigeur avec trois bases-hits, et deux buts sur balles. McCoy et Deschamps furent les héros du côté des All Montréal, le premier avec un "doux-but" un "doux-but" et un coup simple, et le second avec un "trois-but" et deux "doux-but". Les erreurs nombreuses, de part et d'autre, ne contribuèrent pas peu à l'élévation du score.

AMUSEMENTS

ORPHEUM—Aujourd'hui à 2:30 et 8:10 p.m.
JAS. J. CORBET & CO.
8 autres grandes attractions—8
Prix ordinaire
THE NEWLYWEDS
Up. 74 — THE NEWLYWEDS — Up. 848
Fil et opérateur spéciaux du C.P.R.
sur scène de l'Orpheum. Jeudi, le 21
sept. pour rapport des élections. Le théâtre restera ouvert jusqu'à minuit ou aussi longtemps que les personnes de l'audience désireront demeurer. 841-5-A

PRINCESS 25c à \$1.50
Mat. Mer. Prix populaires
LE SUCCES DU RIRE
OVER-NIGHT
Sem. Proc.—ABORN GRAND OPERA. Co.
141-B-A

Le Canada

MONTREAL, 18 Septembre 1911.

Ouvriers, cultivateurs, lisez ceci

LA VERITE SUR LA RECIPROCITE.

Les œufs provenant des Etats-Unis, à leur entrée au Canada, paient aujourd'hui un droit de douane de 3 centins par douzaine.

Les conservateurs et les nationalistes ont sur les hustings que, pour les œufs comme pour tous les autres produits inscrits au traité de réciprocité, les basses-cours des fermes canadiennes seront ruinées si ce droit de 3c par douzaine d'œufs des Etats-Unis était supprimé, si les œufs yankees étaient admis en franchise au Canada.

L'expérience nous prouve tout le contraire.

Pour les œufs, nous avons eu, en 1888, un régime de douane équivalent à la réciprocité, puisque nos œufs entraient en franchise aux Etats-Unis, comme les œufs des Etats-Unis entraient en franchise au Canada.

Or, en comparant le commerce des œufs en 1888 avec celui de 1910, les ouvriers et les cultivateurs jugeront eux-mêmes de ce qui vaut mieux pour eux et pour le Canada—de la guerre de tarifs ou de la réciprocité.

1888		
Importations d'œufs américains au Canada, EN FRANCHISE.	404,046 doz. valant \$	72,042
Exportations d'œufs canadiens aux Etats-Unis, EN FRANCHISE.	14,147,739 doz. valant \$	2,119,582
1910		
Importations d'œufs américains au Canada. — DROIT DE DOUANE, 3c PAR DOZ.	750,476 doz. valant \$	177,577
Exportations d'œufs canadiens aux Etats-Unis. — DROIT DE DOUANE, 5c PAR DOZ.	35,732 doz. valant \$	11,551

Ainsi, sous le régime de la franchise, de la réciprocité douanière pour les œufs, nous avons EXPORTÉ aux Etats-Unis QUATORZE MILLIONS DE DOUZAINES D'ŒUFS, et, par contre, les Etats-Unis ne nous en ont envoyé que QUATRE CENT MILLE DOUZAINES.

Sous le régime douanier actuel auquel Sir Wilfrid Laurier veut mettre fin avec la réciprocité, nos exportations d'œufs aux Etats-Unis sont tombées de QUATORZE MILLIONS à TRENTE-CINQ MILLE douzaines — c'est-à-dire presque à rien. Mais, par contre, les importations d'œufs américains au Canada ont presque doublé en passant de 404 mille douzaines en 1888 à 750 mille douzaines en 1910.

Les œufs, croyons-nous, ont été à cette époque le seul produit qui permette de faire une comparaison pratique et de montrer les résultats réels et tangibles de la réciprocité douanière. C'est malheureux ; car la règle établie par la franchise des œufs en 1888, la démonstration que cet exemple comporte se répéterait aussi certainement et aussi victorieusement pour tout autre produit. C'est une question de principes.

— C'est folie, disent les antiréciprocitaires, c'est folie que de vouloir ouvrir un marché de huit millions de consommateurs à la concurrence d'un peuple de quatre-vingt-dix millions de producteurs. Nous serons submergés !

Ce raisonnement est aussi faux que malhonnête. Les 90 millions de producteurs américains sont également des consommateurs, et surtout des consommateurs de ville, alors que les 8 millions de consommateurs canadiens sont principalement des producteurs, eux aussi, et surtout des producteurs agricoles.

Les centres américains que nous pouvons atteindre facilement par nos voies ferrées sont surtout des centres industriels qui pourront s'approvisionner plus facilement au Canada qu'aux Etats-Unis. C'est pourquoi nous leur avons vendu QUATORZE MILLIONS DE DOUZAINES D'ŒUFS en 1888.

Le tarif américain de 5c par douzaine a tué cette poule aux œufs d'or des cultivateurs canadiens.

Les ouvriers paient-ils les œufs moins cher en 1910 qu'en 1888 ? Non, au contraire.

Si le régime de réciprocité de 1888 avait continué, la hausse des œufs se serait également produite, mais beaucoup moins forte que sous le régime des droits de douane. L'exportation des œufs canadiens aux Etats-Unis aurait grandi, elle aurait doublé, comme a doublé l'importation des œufs américains au Canada ; nos cultivateurs auraient augmenté l'importance de leurs basses-cours et réalisés plus de bénéfices sur la plus grande quantité — tout en vendant moins cher qu'aujourd'hui.

Qu'on t'explique les antiréciprocitaires à ce vicieux problème de la réciprocité, en 1888 ?

Est et ouest, sud et nord

LA DIRECTION DU COMMERCE

Il y a dix ans à peine, la très grande partie de nos grains de l'Ouest étaient exportés sur l'Angleterre, par les ports de Boston, New-York et Baltimore.

Aujourd'hui, le port de Montréal exporte plus de grains de l'Ouest que New-York.

Quel est le facteur de ce changement ? C'est l'amélioration de la route du St-Laurent, œuvre inoubliable du prédécesseur de l'hon. M. Lemieux au ministère de la Marine, œuvre imprévisible de l'hon. M. Brodeur, dont le nom restera éternellement lié à cette résurrection de notre commerce de transport, comme celui de l'hon. John Young était indissolublement lié au port de Montréal d'autrefois, qu'il avait créé pour ainsi dire de toutes pièces.

Y a-t-il eu quelque changement fiscal dans cet espace de temps ? Non. Le mouvement des grains, de toutes les marchandises, suit la ligne de moindre résistance et, avec le privilège du transit en douane qui existe dans tous les pays commerciaux, ce mouvement se rit des barrières de douane.

Il y a dix ans, malgré un droit de 25c par minot imposé à notre blé à l'entrée aux Etats-Unis, presque tout le blé de l'Ouest canadien était exporté — en douane — par les Etats-Unis.

Ainsi, non seulement la route du St-Laurent attire la plus grande partie du blé de l'Ouest canadien, mais elle attire aussi des grains, en

quantités de plus en plus considérables, de l'ouest américain — malgré les droits.

Du moment que le mouvement des grains se fait librement par les Etats-Unis, malgré les droits, pourquoi l'abolition des droits dirigerait-elle ce mouvement d'un côté ou d'un autre ?

L'objection que l'on pose à la réciprocité, qu'elle favoriserait le mouvement des marchandises dans la direction nord et sud au lieu de la direction est et ouest ne tient donc pas debout.

Nous n'avons qu'à continuer d'améliorer la route du St-Laurent, creuser le canal de la Baie Georgienne, construire de nouvelles voies transcontinentales, pour être certains que, du moment où nous aurons assuré au trafic la voie la plus courte, la plus prompte et la plus économique, le trafic s'y précipitera de plus en plus abondamment. Et comme le disait récemment le "Financial News" de Londres, ce n'est pas Montréal qui devra céder le pas à New-York, mais New-York à Montréal.

La question de douane n'a absolument rien à faire avec la direction des transports vers le lieu de destination définitive.

Usteront, il est vrai, les grains que les Etats-Unis importeront pour leur consommation. Ceux-là, évidemment, prendront la direction nord et sud.

Mais l'ouverture de ce nouveau débouché, ne fera, nécessairement qu'ac-

La vigueur du premier ministre

L'ENERGIE QU'IL DEPLOIE DANS LA PRESENTE CAMPAGNE

Le "Devoir" trouve surprenante la vigueur de plus en plus grande que déploie Sir Wilfrid Laurier dans ses discours.

Cela pourrait, en effet, paraître surprenant de la part de celui qui la feuille nationaliste nous représente sans cesse comme un "vieillard" ayant déjà un pied dans la tombe.

Mais ceux qui connaissent le premier ministre comprennent facilement qu'il se soit "départi" du calme qui marque d'habitude ses discours de la campagne politique.

Plus la date des élections approche, et plus les nationalistes deviennent fielleux, insultants, menteurs. Sentant que le terrain s'effondre sous leurs pieds, ils redoublent d'efforts pour répandre leurs insidieuses calomnies, ils dénaturent les faits et les textes avec une désinvolture que leur envierait l'avocat le moins scrupuleux d'une mauvaise cause. Il n'en est pas un d'entre eux qui ne serait prêt à vendre sa mère pour le vain plaisir d'un petit avantage politique.

Un saint ne pourrait supporter avec patience un pareil dévergondage de mensonge éhontés et d'insinuations malveillantes. Et Sir Wilfrid Laurier n'est qu'un homme. Mais c'est un homme qui sait trouver dans ses soixante-dix ans la vigueur nécessaire pour défendre la vérité et le patriotisme minés sourdement par des hommes qui prétendent posséder le monopole de toutes les vertus cibles et religieuses.

Il y a en effet de l'énergie dans ces paroles que le premier ministre a prononcées à Theford Mines: "Je ne demande pas votre appui pour des raisons personnelles. Quelle différence cela peut-il me faire que la réciprocité soit rejetée, à part le fait que mon amour-propre en serait blessé ? Mais je ne voudrais pas la défaite du gouvernement Laurier, parce qu'il a été le meilleur instrument de paix et de prospérité que le Canada ait jamais eu."

Voilà des raisons que l'on trouve naturelles dans la bouche d'un Laurier, mais qu'un Bourassa et ses pareils ne sauraient comprendre.

A rapporter, aussi, ces paroles du premier ministre: "M. Bourassa dit que je puis être impérialiste parce que je n'ai pas de famille. J'ai une bien plus grande famille que lui ; ma famille s'étend d'un océan à l'autre, partout où il y a des Canadiens. Je dois songer aux intérêts de tous : une marine pour les Provinces Maritimes, des chemins de fer pour le centre, et des travaux publics pour tous."

Voilà, encore une attitude incompréhensible pour ceux qui ne savent que défendre des causes appuyées par l'argent tory.

Oui, Sir Wilfrid Laurier est énergique. Mais ce qui le distingue de ses adversaires nationalistes, c'est que même en face de leurs insultes, il est toujours poli et maître de sa parole, comme il l'est de ses actes dans l'administration de la chose publique. Il reste digne de lui-même, tout comme Monsieur Bourassa et ses partisans restent dignes d'eux-mêmes.

Les nationalistes auront encore, avant la fin de la campagne, des preuves de la vigueur de Sir Wilfrid Laurier.

Et c'est bien ce qui les désespère.

river la production, et nous pourrions exporter, dans quelques années, aux Etats-Unis, autant de blé que nous en exportons en Angleterre aujourd'hui, sans que la quantité à exporter verra l'est ait diminué, au contraire, elle devra probablement augmenter.

M. Monk multicolore

Quand M. Monk est-il sincère ?

Lorsque, chef nationaliste, il repousse l'idée de venir au secours de l'Angleterre en danger, ou lorsque, député conservateur, il se prononce en faveur de l'envoi des contingents au Sud-africain sans le consentement du Parlement ?

M. Monk, conservateur, a — contre M. Bourassa — voté pour l'envoi des contingents en Afrique, et il a déclaré :

"Je suis prêt à me présenter devant les électeurs de mon comté pour leur déclarer qu'il est détestable et tout à fait humiliant pour nous de ne pas agir à l'instar de toutes les autres parties de l'empire qui avaient trouvé convenable de prendre part à la guerre. Je suis prêt à aller leur exposer franchement cela, et à leur position si nous nous étions abstenus d'accepter dans la défense de l'empire la part que toutes les autres colonies ont jugé à propos d'assumer."

("Débats" de la Chambre des Communes, 23 février 1900, Page 907.)

M. Monk, anti-plébiscitaire au Parlement, réclame un plébiscite sur le bill de la marine. M. Monk, partisan de la participation du Canada aux guerres de l'empire, est allié et quasiment le chef de M. Bourassa qui combat toute participation, M. Monk pour la marine en 1909 est contre en 1911.

Quand donc M. Monk est-il sérieux, et quand se moque-t-il de ses électeurs ?

Le budget fédéral de l'agriculture

C'est toujours aux mêmes arguments qu'en reviennent les nationalistes, ne sachant plus en ce moment où donner de la tête.

Ainsi par exemple celui que le gouvernement dépense plus pour la milice que pour l'agriculture, "Le Devoir" y revient avec amour.

Nous y avons répondu à maintes reprises.

Il est parfaitement exact en effet que le budget de l'agriculture au gouvernement fédéral, ne dépasse pas les estimés un million, mais nous ferons remarquer d'abord au confrère qu'il est difficile de dire que ce gouvernement ne dépense pour l'agriculture que la somme portée au budget spécial de ce service, car l'agriculture profite directement ou indirectement

de bien d'autres crédits.

D'un autre côté, c'est là le grand point, et notre confrère ne l'ignore pas — quoiqu'il fasse la sourde oreille — l'agriculture est un service public, où le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ont une juridiction concurrente.

Il faudrait donc, pour établir exactement le fonds de dépense général de l'agriculture pour le Dominion, ajouter au bilan d'Ottawa celui de tous les ministères des provinces et de cette façon on aurait alors un chiffre qui dépasserait assurément les estimés du budget de la milice et de la marine réunis.

Ici, comme dans nombre d'autres cas, du reste, les nationalistes jouent avec les chiffres et savent assurément que leurs avancés sont faux.

Cette manière de présenter la question sous un jour qu'ils savent inexact est déloyale, car elle est contraire à la vérité, lorsqu'on sait que les attributions du ministère de l'Agriculture à Ottawa sont restreintes à la compilation de statistiques agricoles, à la tenue de fermes expérimentales et autres sujets, d'un caractère général et plutôt économique.

Il est puéril après avoir pris connaissance des sommes énormes que le gouvernement dépense annuellement pour le bénéfice de l'agriculture à l'amélioration de nos voies de transport, à l'immigration, aux expositions, aux subventions aux chemins de fer et à la navigation, etc... d'avancer semblables données et plus étonnant encore de croire qu'on va y ajouter foi.

Les cultivateurs, plus que personne, savent l'intérêt que le gouvernement fédéral a toujours porté à l'agriculture et la prospérité qui règne dans les campagnes est assurément la plus belle réponse qu'on peut faire aux arguments boiteux, tronqués et faux des nationalistes.

La loyauté

Nous avons donné l'opinion de Sir James Whitney qui a dit que c'était une insulte à l'intelligence du public de prétendre que la Réciprocité pouvait avoir quelque chose à faire avec la loyauté du peuple du Canada.

Nous avons signalé les paroles de Sir A. Aylesworth déclarant qu'un Canadien n'a pas plus à proclamer sa loyauté qu'une honnête femme ne doit proclamer sa vertu.

Voici maintenant l'opinion de l'hon. H. S. Blake:

Je considère comme une insulte directe au peuple du Canada de dire que sa loyauté et son allégeance à notre mère-patrie aimée et vénéral, en dépit de ses faiblesses se dressent toujours devant le monde comme un modèle de droiture et d'intégrité et d'aspiration à l'amélioration de tous, peut être ébranlée et amoindrie par un peu d'augmentation de trafic par ci, et d'affaires financières par là. Si quelques personnes considèrent leur loyauté si peu profonde qu'elle peut être dérangée par ces considérations, ACCORDONS LEUR NOTRE SINCERE PITIE, MODE-

REE D'UNE NUANCE DE MEPRIS, mais ne laissons pas le grand, loyal et fort esprit de la collectivité canadienne subir le moindre effet de cette faiblesse.

Le mépris de tous, c'est ce que mérite la loyauté vacillante du "Star".

Correspondance

A quoi tient une réputation

Monsieur le Directeur,

Si seulement M. Adélard Lanctôt voulait abandonner le parti libéral pour le parti conservateur. La "Gazette" et le "Devoir" s'en feraient un (de devoir) de le proclamer un pur patriote et de porter aux nues son désintéressement.

Voyez ce qui est arrivé à M. Sifton, l'homme le plus vilipendé par les conservateurs, tant qu'il est resté libéral. Voyez ce qui est arrivé à l'hon. Jean Prévost, dont les nationalistes félicitaient qu'il déshonorait la province.

Et voyez ce qui arrive à M. Green-shields, l'ami de l'hon. M. Tarte, dont le nom était accablé à celui de ce dernier dans les accusations de scandale portées par les conservateurs, au sujet de l'achat de la ligne de chemin de fer du comté de Drummond, le signataire du chèque avec lequel les fils de l'hon. M. Tarte ont acheté "La Patrie".

L'hon. M. Pugeley est lui aussi, en butte aujourd'hui aux plus venimeuses attaques des torys du Nouveau-Brunswick, comme l'était feu M. Blair avant lui. Qu'il sorte seulement de la politique et il deviendra le plus grand homme d'Etat des provinces maritimes!

La place de Maître de Poste de Montréal est encore vacante; en 1900, à la demande de M. Bourassa, Sir Wilfrid Laurier l'avait laissée vacante jusqu'après l'élection. Si aujourd'hui on l'offrait à M. Bourassa, je gage que demain le "Devoir" chanterait les louanges des hon. MM. Lemieux et Béland?

A quoi tient une réputation politique chez les "oppositionalistes"!

JUVENAL.

OPINIONS.

Exemple concret

(De l'"Ottawa Free Press.")

Un exemple pour faire comprendre comment le producteur et le consommateur peuvent BÉNÉFICIER A LA FOIS de la réciprocité.

Smith a une maison à vendre pour laquelle il demande \$4,000 et pas moins.

Jones consent à acheter la maison pour \$4,000 et pas plus.

S'il n'y intervient pas d'agent dans la transaction, ILS PEUVENT CLORE LE MARCHÉ IMMEDIATEMENT.

Mais s'il faut payer \$50 de commission à un agent d'immobilier, il faut que Smith et Jones contribuent à former ces \$50, sinon Smith perd la chance de vendre sa maison, et Jones perd la chance d'acquiescer la maison qu'il désire acheter.

S'ils poussent l'affaire plus loin, ils partagent la différence:

Jones paie \$4,025.

Smith reçoit \$3,975.

Chacun perd \$25, pour que l'agent fasse \$50.

C'est exactement ce qui arrive pour la vente d'un article d'alimentation canadien aux Etats-Unis et d'un article d'alimentation américain au Canada.

Sur chaque \$100 vendu, chaque gouvernement perçoit à son tour, \$25 ou plus.

L'ACHETEUR ET LE VENDEUR DOIVENT S'ARRANGER ENTRE EUX POUR SOLDER CES \$25.

Quand le gouvernement enlève la taxe, il fait don aux parties de \$25, qu'elles se partagent.

C'est absolument comme si un agent renonçait à sa commission.

Mais il y a plus que cela.

L'acheteur et le vendeur sont actuellement non seulement taxés par le gouvernement, mais encore par L'INTERMEDIARE qui, agit sous le couvert de la douane, GRACE AUX ENTRAVES QUE CELLE-CI APPORTE A LA LIBERTE DU COMMERCE, et qui réalise son profit en achetant à bon marché au cultivateur et en vendant à haut prix au consommateur.

Echos

Bar automatique et musical

Connait-on l'invention mirifique d'un certain Poncelet, l'"orgue des saveurs," que l'on décrit de la sorte:

L'appareil était pareil au buffet d'un orgue portatif, muni de son clavier. L'action de deux soufflets formait un courant d'air continu pouvant suivre une rangée de tuyaux acoustiques. Vis-à-vis de ces tuyaux et correspondant à chacun d'eux se trouvait un jeu de fioles remplies de liqueurs, ou "tons savoureux" dont voici la gamme:

L'acide, "ut"; fade, "ré"; le doux, "mi"; l'amer, "fa"; l'aigre-doux, "sol"; l'austère (1), "la"; le piquant, "si."

Pressant sur les touches du clavier, vous remplissiez l'air des tuyaux acoustiques, et les liqueurs sortaient des fioles. Elles allaient se répandre dans un réservoir commun, dans un globelet de cristal où toutes aboutissaient.

Si l'organiste formait des sons harmonieux, la combinaison des liqueurs donnait une boisson délicieuse; s'il produisait des discordances, le mélange était exécration.

Au théâtre

Un mot de Dumas père, que me racontait l'autre soir Bizessouille, à la réouverture des Variétés.

Dumas assistait à une "première", mélancolique et distrait.

— Vous vous ennuyez? demanda un ami.

— Non, fait Dumas; je ne m'ennuie pas, au contraire, mais je suis ailleurs... Voyez-vous, mon cher, c'est plus fort que moi; je n'ai jamais pu suivre une représentation jusqu'au bout. J'écoute avec une grande attention le premier acte; et puis, "je f... le camp dans la pièce que je ferais."

Reclame nouvelle

Un industriel de Chicago, ayant acheté plusieurs centaines de perroquets, commença par faire leur éducation. Les ayant confiés à un professeur compétent, celui-ci fut chargé de leur apprendre la phrase inoubliable: "Le meilleur chocolat est le chocolat Z..." La leçon est généralement assez longue à apprendre, mais dès que ces oiseaux précieux la savent, ils ne l'oublient plus. C'est alors qu'avec un soin méticuleux on confie les animaux-reclame au plus grand nombre d'intermédiaires possible et dans les quartiers les plus divers.

Entrez-vous chez votre épiciers: "Le meilleur chocolat est le chocolat Z..." vous criez impitoyablement l'oiseau.

Vous serez toujours libre de lui demander comment il le sait, les perroquets ne se nourrissant pas, d'ordinaire, de chocolat.

Renoncement

Pour subvenir aux frais de leur campagne, les suffragettes de la Paz ont décidé qu'elles s'abstiendraient désormais de toute dépense superflue.

Plus de voitures, plus de cars. Elles iront à pied.

Plus de bridge, plus de roulette. Elles joueront au loto.

Mistress James Laidlaw annonce qu'à dater de ce jour, elle ne fréquentera ni salles de vente, ni magasins.

LA VILLA D'HORACE

On a souvent discuté la question de savoir où le poète Horace avait exactement sa "petite maison de la Sabine." D'après les descriptions qu'il a laissées du paysage, on incline aujourd'hui à croire qu'elle se trouvait dans les environs du village de Laccenza, où se voient encore les restes d'une villa antique. Un ruisseau, la Dircena, coule tout près de là; toute la campagne aux alentours est semée de ruines rustiques datant de l'époque romaine. La Direction générale des antiquités désire depuis longtemps y entreprendre des fouilles, elles ont commencé il y a quelques mois, sous la direction du professeur Pasqui. Voici, jusqu'à présent, ce que l'on a découvert. Devant la maison s'étendait un jardin, sous une partie duquel courait un crypto-portique, en sorte que, dans les jours les plus chauds de l'été, on pouvait trouver de l'ombre et de la fraîcheur. Un bassin, long de 25 mètres et large de 12, occupait le milieu de ce jardin; on voit encore la canalisation qui y amenait les sources de la montagne et celle qui assurait l'échappement du trop plein. Vers le second siècle de notre ère au temps des Antonins, furent bâtis les Thermes, dont quelques débris se reconnaissent encore. La villa proprement dite est elle-même assez vaste. D'après ce qu'on en a mis à jour, il semble bien qu'elle n'ait pas été modifiée depuis le premier siècle avant Jésus-Christ. Simple hasard peut-être, mais peut-être aussi est-ce l'effet d'une vénération particulière; ce serait alors un argument en faveur de ceux qui prétendent avoir retrouvé la maison du poète. La décoration est extrêmement riche: mosaïques, incrustations de marbres, stucs, peintures à fresques, rien n'y manque. Ce luxe étalé un peu chez un homme qui a célébré d'un ton si convaincu la simplicité des champs. Mais les poètes sont des enfants qui rêvent. Si donc un témoignage indiscutable, tels qu'une inscription, vient confirmer que Laccenza est la villa d'Horace, il faudra nous délier de sa sincérité; en revanche, l'ami qui lui donna ces loisirs et fit si bien les choses montera dans notre estime.

LE DERNIER CREDIT

Un Américain descendait récemment dans un grand hôtel de Vienne. A sa mine déclarée on voyait tout de suite qu'il était fort malade; il mourut en effet au bout de quelques jours. En ouvrant son portefeuille, on y trouva un testament; on en prit connaissance; ce n'était sans doute qu'un codicille, car le "de sus-jus" n'y parlait point de sa succession, mais il exprimait énergiquement la volonté d'être embaumé. C'est aujourd'hui une pratique assez rare; mais le vœu de l'Américain était très explicite et d'ailleurs explicable; cela lui faciliterait le retour dans son pays, et d'ailleurs on sait bien qu'un pays des dollars les gens riches ne se refusent rien. L'hôtelier appelle donc une des sommités médicales de Vienne, qui arrive, flanqué de deux aides, et embaume le défunt avec toutes les herbes de la St-Jean. Après quoi il présente sa note qui s'élève à 8,000 couronnes. On n'a pas toujours, même quand on est milliardaire, 8,000 couronnes sur soi, pour payer son embaumeur; l'Américain ne les avait pas. On s'adresse à son consulat, qui télégraphie à sa famille, laquelle répond qu'elle n'a rien à voir dans tout cela. Elle est pauvre; le défunt ne lui laisse pas un cent, par l'excellente raison qu'il ne l'a jamais eu; elle refuse l'héritage, tant actif que passif, avec toutes ses charges. Un procès est engagé entre l'hôtelier viennois et le prince de la science; il s'agit de décider qui des deux payera le baume. Quant à l'Américain, on ne sait pas encore s'il reposera; mais il est embaumé, et c'est tout ce qu'il voulait.

OPINIONS.

Exemple concret

(De l'"Ottawa Free Press.")

Un exemple pour faire comprendre comment le producteur et le consommateur peuvent BÉNÉFICIER A LA FOIS de la réciprocité.

Smith a une maison à vendre pour laquelle il demande \$4,000 et pas moins.

Jones consent à acheter la maison pour \$4,000 et pas plus.

S'il n'y intervient pas d'agent dans la transaction, ILS PEUVENT CLORE LE MARCHÉ IMMEDIATEMENT.

Mais s'il faut payer \$50 de commission à un agent d'immobilier, il faut que Smith et Jones contribuent à former ces \$50, sinon Smith perd la chance de vendre sa maison, et Jones perd la chance d'acquiescer la maison qu'il désire acheter.

S'ils poussent l'affaire plus loin, ils partagent la différence:

Jones paie \$4,025.

Smith reçoit \$3,975.

Chacun perd \$25, pour que l'agent fasse \$50.

C'est exactement ce qui arrive pour la vente d'un article d'alimentation canadien aux Etats-Unis et d'un article d'alimentation américain au Canada.

Sur chaque \$100 vendu, chaque gouvernement perçoit à son tour, \$25 ou plus.

L'ACHETEUR ET LE VENDEUR DOIVENT S'ARRANGER ENTRE EUX POUR SOLDER CES \$25.

Quand le gouvernement enlève la taxe, il fait don aux parties de \$25, qu'elles se partagent.

C'est absolument comme si un agent renonçait à sa commission.

Mais il y a plus que cela.

L'acheteur et le vendeur sont actuellement non seulement taxés par le gouvernement, mais encore par L'INTERMEDIARE qui, agit sous le couvert de la douane, GRACE AUX ENTRAVES QUE CELLE-CI APPORTE A LA LIBERTE DU COMMERCE, et qui réalise son profit en achetant à bon marché au cultivateur et en vendant à haut prix au consommateur.

Echos

Bar automatique et musical

Connait-on l'invention mirifique d'un certain Poncelet, l'"orgue des saveurs," que l'on décrit de la sorte:

L'appareil était pareil au buffet d'un orgue portatif, muni de son clavier. L'action de deux soufflets formait un courant d'air continu pouvant suivre une rangée de tuyaux acoustiques. Vis-à-vis de ces tuyaux et correspondant à chacun d'eux se trouvait un jeu de fioles remplies de liqueurs, ou "tons savoureux" dont voici la gamme:

L'acide, "ut"; fade, "ré"; le doux, "mi"; l'amer, "fa"; l'aigre-doux, "sol"; l'austère (1), "la"; le piquant, "si."

Pressant sur les touches du clavier, vous remplissiez l'air des tuyaux acoustiques, et les liqueurs sortaient des fioles. Elles allaient se répandre dans un réservoir commun, dans un globelet de cristal où toutes aboutissaient.

Si l'organiste formait des sons harmonieux, la combinaison des liqueurs donnait une boisson délicieuse; s'il produisait des discordances, le mélange était exécration.

Au théâtre

Un mot de Dumas père, que me racontait l'autre soir Bizessouille, à la réouverture des Variétés.

LA VILLA D'HORACE

On a souvent discuté la question de savoir où le poète Horace avait exactement sa "petite maison de la Sabine." D'après les descriptions qu'il a laissées du paysage, on incline aujourd'hui à croire qu'elle se trouvait dans les environs du village de Laccenza, où se voient encore les restes d'une villa antique. Un ruisseau, la Dircena, coule tout près de là; toute la campagne aux alentours est semée de ruines rustiques datant de l'époque romaine. La Direction générale des antiquités désire depuis longtemps y entreprendre des fouilles, elles ont commencé il y a quelques mois, sous la direction du professeur Pasqui. Voici, jusqu'à présent, ce que l'on a découvert. Devant la maison s'étendait un jardin, sous une partie duquel courait un crypto-portique, en sorte que, dans les jours les plus chauds de l'été, on pouvait trouver de l'ombre et de la fraîcheur. Un bassin, long de 25 mètres et large de 12, occupait le milieu de ce jardin; on voit encore la canalisation qui y amenait les sources de la montagne et celle qui assurait l'échappement du trop plein. Vers le second siècle de notre ère au temps des Antonins, furent bâtis les Thermes, dont quelques débris se reconnaissent encore. La villa proprement dite est elle-même assez vaste. D'après ce qu'on en a mis à jour, il semble bien qu'elle n'ait pas été modifiée depuis le premier siècle avant Jésus-Christ. Simple hasard peut-être, mais peut-être aussi est-ce l'effet d'une vénération particulière; ce serait alors un argument en faveur de ceux qui prétendent avoir retrouvé la maison du poète. La décoration est extrêmement riche: mosaïques, incrustations de marbres, stucs, peintures à fresques, rien n'y manque. Ce luxe étalé un peu chez un homme qui a célébré d'un ton si convaincu la simplicité des champs. Mais les poètes sont des enfants qui rêvent. Si donc un témoignage indiscutable, tels qu'une inscription, vient confirmer que Laccenza est la villa d'Horace, il faudra nous délier de sa sincérité; en revanche, l'ami qui lui donna ces loisirs et fit si bien les choses montera dans notre estime.

LE DERNIER CREDIT

Un Américain descendait récemment dans un grand hôtel de Vienne. A sa mine déclarée on voyait tout de suite qu'il était fort malade; il mourut en effet au bout de quelques jours. En ouvrant son portefeuille, on y trouva un testament; on en prit connaissance; ce n'était sans doute qu'un codicille, car le "de sus-jus" n'y parlait point de sa succession, mais il exprimait énergiquement la volonté d'être embaumé. C'est aujourd'hui une pratique assez rare; mais le vœu de l'Américain était très explicite et d'ailleurs explicable; cela lui faciliterait le retour dans son pays, et d'ailleurs on sait bien qu'un pays des dollars les gens riches ne se refusent rien. L'hôtelier appelle donc une des sommités médicales de Vienne, qui arrive, flanqué de deux aides, et embaume le défunt avec toutes les herbes de la St-Jean. Après quoi il présente sa note qui s'élève à 8,000 couronnes. On n'a pas toujours, même quand on est milliardaire, 8,000 couronnes sur soi, pour payer son embaumeur; l'Américain ne les avait pas. On s'adresse à son consulat, qui télégraphie à sa famille, laquelle répond qu'elle n'a rien à voir dans tout cela. Elle est pauvre; le défunt ne lui laisse pas un cent, par l'excellente raison qu'il ne l'a jamais eu; elle refuse l'héritage, tant actif que passif, avec toutes ses charges. Un procès est engagé entre l'hôtelier viennois et le prince de la science; il s'agit de décider qui des deux payera le baume. Quant à l'Américain, on ne sait pas encore s'il reposera; mais il est embaumé, et c'est tout ce qu'il voulait.

OPINIONS.

Exemple concret

(De l'"Ottawa Free Press.")

Un exemple pour faire comprendre comment le producteur et le consommateur peuvent BÉNÉFICIER A LA FOIS de la réciprocité.

Smith a une maison à vendre pour laquelle il demande \$4,000 et pas moins.

Jones consent à acheter la maison pour \$4,000 et pas plus.

S'il n'y intervient pas d'agent dans la transaction, ILS PEUVENT CLORE LE MARCHÉ IMMEDIATEMENT.

Mais s'il faut payer \$50 de commission à un agent d'immobilier, il faut que Smith et Jones contribuent à former ces \$50, sinon Smith perd la chance de vendre sa maison, et Jones perd la chance d'acquiescer la maison qu'il désire acheter.

S'ils poussent l'affaire plus loin, ils partagent la différence:

Jones paie \$4,025.

Smith reçoit \$3,975.

Chacun perd \$25, pour que l'agent fasse \$50.

C'est exactement ce qui arrive pour la vente d'un article d'alimentation canadien aux Etats-Unis et d'un article d'alimentation américain au Canada.

Sur chaque \$100 vendu, chaque gouvernement perçoit à son tour, \$25 ou plus.

L'ACHETEUR ET LE VENDEUR DOIVENT S'ARRANGER ENTRE EUX POUR SOLDER CES \$25.

Quand le gouvernement enlève la taxe, il fait don aux parties de \$25, qu'elles se partagent.

C'est absolument comme si un agent renonçait à sa commission.

Mais il y a plus que cela.

L'acheteur et le vendeur sont actuellement non seulement taxés par le gouvernement, mais encore par L'INTERMEDIARE qui, agit sous le couvert de la douane, GRACE AUX ENTRAVES QUE CELLE-CI APPORTE A LA LIBERTE DU COMMERCE, et qui réalise son profit en achetant à bon marché au cultivateur et en vendant à haut prix au consommateur.

Echos

Bar automatique et musical

Connait-on l'invention mirifique d'un certain Poncelet, l'"orgue des saveurs," que l'on décrit de la sorte:

L'appareil était pareil au buffet d'un orgue portatif, muni de son clavier. L'action de deux soufflets formait un courant d'air continu pouvant suivre une rangée de tuyaux acoustiques. Vis-à-vis de ces tuyaux et correspondant à chacun d'eux se trouvait un jeu de fioles remplies de liqueurs, ou "tons savoureux" dont voici la gamme:

L'acide, "ut"; fade, "ré"; le doux, "mi"; l'amer, "fa"; l'aigre-doux, "sol"; l'austère (1), "la"; le piquant, "si."

Pressant sur les touches du clavier, vous remplissiez l'air des tuyaux acoustiques, et les liqueurs sortaient des fioles. Elles allaient se répandre dans un réservoir commun, dans un globelet de cristal où toutes aboutissaient.

Si l'organiste formait des sons harmonieux, la combinaison des liqueurs donnait une boisson

Les premières élections

TROIS LIBERAUX ELUS PAR ACCLAMATION

La bataille électorale débute par un succès très réconfortant pour le parti libéral.

Il n'y a dans tout le pays, que trois élections par acclamation et les trois élus appartiennent au parti libéral.

C'est d'abord le chef du parti,

SIR WILFRID LAURIER,

qui se trouve élu par acclamation dans la circonscription de Québec-Est, où son concurrent, M. Leduc, s'est retiré de la lutte.

Puis vient le député du comté des Deux-Montagnes,

M. J. A. C. ETHIER,

que l'officier-rapporteur, sur instructions du greffier de la Couronne en chancellerie, vient de déclarer élu, le bulletin de nomination de son concurrent étant irrégulier.

Et enfin, le député du comté de Welland, Ont.

M. W. M. GERMAN,

Nous avons déjà mentionné le fait que M. German est personnellement opposé à la réciprocité; mais il s'est présenté et a été élu comme libéral et nous avons toutes les raisons du monde pour le classer parmi les députés libéraux.

Jusqu'ici, donc, la situation des partis, à la Chambre des Communes est:

Libéraux 3
Conservateurs - nationalistes - castors 0

Ça commence bien. Mais que nos amis ne négligent rien pour que ça finisse bien aussi.

CEUX QUI SONT CONTRE LA RECIPROCITE

La "Patrie" nous a appris vendredi, que SEPT candidats oppositionnistes dans la province de Québec s'étaient prononcés pour le rappel de la loi de la marine.

Pourrait-elle nous dire combien de candidats oppositionnistes se sont prononcés contre la réciprocité?

Y en a-t-il sept en dehors des circonscriptions de langue anglaise? Mais alors, contre quoi ou contre qui se présentent les autres? C'est bien simple, c'est contre Laurier!

QUESTIONS

La "Presse" pose les deux questions suivantes:

"Comment se fait-il que M. Borden, chef du parti conservateur, n'ait pas encore adressé la parole dans aucun comté canadien-français?"

"Comment se fait-il que M. Monk, chef du parti conservateur dans la province de Québec, n'ait pas encore jugé à propos de sortir du comté de Jacques-Cartier?"

CONCURRENTS

M. Bergeron est toujours ineffable. Il vient de déclarer, à la "Patrie":

"Vous pouvez annoncer que le 21 septembre prochain, les électeurs de Beauharnois auront manifesté leur volonté de conserver à notre agriculture et à nos industries la protection qui a fait leur succès jusqu'ici, et qu'ils auront montré à ceux qui tentent de les tromper en leur laissant ouvrir leurs portes à 90,000,000 de concurrents."

Malheureusement pour le "Beauharnois Boy", sur ces 90 millions de concurrents se trouvent pour les trois-quarts des consommateurs qui ne nous feront concurrence que dans l'activité qu'ils mettront à vouloir acheter nos produits.

Et les cultivateurs de Beauharnois le savent!

UN AUTRE

À la liste des candidats oppositionnistes de Québec, qui sont pour la réciprocité, il faut ajouter le nom de M. Lévesque qui se présente dans Chicoutimi-Saguenay et qui s'est déclaré un fervent partisan de la concession Taft-Fielding.

EN MASSE

Malgré les appels incendiaires que leur fait la presse payée par les trusts, les ouvriers sont EN MASSE pour la réciprocité. Les majorités de MM. Verville et Martin seront écrasantes.

Assurez la Santé du Bébé



Mesame Ferdinand Proulx, de Notre-Dame de la Salette, nous envoie le portrait de son bébé qui jouit d'une excellente santé et se développe admirablement. Elle a employé avec succès le SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS. ...

UN VOTE POUR LE PLAISIR

Les grotesques affiches dont la ligue contre la réciprocité a barbouillé les clôtures de Montréal suffiraient à ridiculiser les appels hystériques de "La Patrie" et des nationalistes à ceux qui veulent la conservation du parler français, de voter pour une combinaison de partis capable de massacrer ainsi la langue française.

Mais les dernières lignes de l'affiche joignent à l'assassinat du français la plus baroque incongruité; les voici:

"UN VOTE CONTRE LA RECIPROCITE EST UN VOTE POUR LA PLAISIR."

Qu'à cela ne tienne. Nous croyons que ceux qui voteront "pour les affaires", pour la prospérité du pays, pour les candidats libéraux et pour Sir Wilfrid Laurier seront en grande majorité.

COUPLETS

Avant-scène. C'est le 21 au soir. M. Bourassa interpelle son fidèle trésorier, sur l'air de Malbrough: Lepage, ô mon beau Lepage, Quelles nouvelles apportez-vous? A quoi répondra l'émissaire d'un ton dolent: Aux nouvelles que j'apporte, Vos beaux yeux vont pleurer!

LA FUITE

Les nationalistes crient à l'avance à toutes sortes de succès; mais dès qu'on leur offre de parler, — témoin le fumiste Labege, — ils se sauvent à toutes jambes.

PHOTOGRAPHIE

Le "Devoir" va maintenant faire photographier les feuillets du carnet de M. Bourassa, contenant le détail de ses \$2,200.

M. Bourassa, scrupuleux, n'avait pas jugé à propos de rendre compte à l'Etat de ces \$2,200; mais il avait, pour faire preuve d'une honnêteté incomparable, remis au gouvernement, une balance de \$1-10 (sic). On va maintenant savoir ce qu'il a fait des \$2,198.90.

PAS DE CHEF

On demande aux candidats nationalistes, quel est leur chef. Ils répondent tantôt: "Je n'ai pas de chef?" Et tantôt: "Mon chef, c'est ma conscience!" Ce qui veut dire la même chose.

RECLAMES DE HAUT TON

Les derniers rapports qu'a reçus le Grand Trunk System de ses représentants au Festival de l'Empire, Crystal Palace, Londres, Angleterre, donnent des détails concernant l'importance de l'on a apportée aux magnifiques exhibits que le Grand Trunk et le Grand Trunk Pacific ont placés dans le bel édifice, expressément construit pour ces fins.

Le nombre de personnes qui ont visité le pavillon jusqu'au 2 septembre, était de 258,786, et le nombre de brochures distribuées décrivant les lignes de la compagnie, se monta à plus de 150,000 copies.

Une attraction spéciale des exhibits est la série des représentations de cinématographes données tous les jours dans le pavillon du Grand Trunk. Depuis l'ouverture du Festival, le 21 mai dernier, 720 représentations ont été données et à chacune d'elles des centaines de personnes assistaient.

La bassesse où sont situés les exhibits est une reproduction de la nouvelle gare magnifique que vient d'ériger le Grand Trunk à Ottawa, et son plan orné et lignes classiques d'architecture ont fait jaillir l'admiration de tous ceux qui l'ont vue.

L'exhibé général est l'un des meilleurs que le Grand Trunk ait jamais installés, en comparaison de ceux des dernières années, et la compagnie est le plaisir d'apprendre, il y a quelques jours, qu'elle avait obtenu pour ses efforts, les plus hauts honneurs du jury des récompenses, celle de deux "Grand Prix."

Les exhibits du Grand Trunk, à Londres, cette année, sont une annonce splendide du Dominion du Canada. 141-1-g.

LES REGRETTES MM. L. O. GROTHE ET J. B. PAUZE

À une assemblée spéciale du conseil de la Chambre de Commerce tenue le 16 septembre courant, sous la présidence de M. Frédéric C. Laevière, président, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Sur la proposition de M. Armand Chabut, 1er V.-P., secondée par M. Damase Masson. Les officiers et directeurs de cette Chambre, ayant appris avec un vif regret, le décès de Monsieur L. O. Grothe, manufacturier de cette ville, maire de Cartierville et membre du conseil de cette Chambre, ainsi que celui de Monsieur J.-Bte Pauze, entrepreneur et membre de cette Chambre, désirent offrir aux deux familles éplorées l'expression de leur vive sympathie dans le grand malheur qui vient de les frapper.

Ces copies des présentes soient transmises aux familles des regrettés disparus ainsi qu'aux journaux de cette ville.

LE SECRETAIRE.

AUTO-TAXI
Telephone Est 1700

Quatre hommes se noient près de l'île aux millions

HIER APRES-MIDI, QUATRE HOMMES VEULENT METTRE A VOILE ET SONT ENLOUTIS DANS LES REMOUS, PRES DE L'ILE-AUX-MILLIONS.

Une terrible noyade est survenue hier après-midi dans le St-Laurent à quelques verges de l'île aux Millions. Vers 2 heures quatre hommes les nommés Joseph Lamarre, 43 rue St-Paul, Félix Livernois, rue Amherst, Joseph Gagnon, 46 rue St-Paul et Henri Lefrançois, rue Berri, prenaient une chaloupe au quai Victoria et après avoir hissé une voile gagnèrent le large.

Les préparatifs de l'embarquement attirèrent bien du monde et l'on n'était pas sans redouter un accident, vu l'état de surexcitation des quatre hommes.

Dès le départ on les vit emboucheur une bouteille et sans doute chacun d'eux y prit une bonne rasade.

Le constable St-Denis du poste central en service sur les quais s'était rendu compte lui aussi de la manière dangereuse que l'embarcation voguait sur le St-Laurent et l'observait-il. "Quand la chaloupe arriva à quelques encablures de l'île aux Millions, le courant très violent à cet endroit fit retourner le bout sous le vent et la voile prise en travers s'abattit sur l'eau faisant chavirer la chaloupe. Les 4 occupants furent précipités à l'eau. Ils n'ont plus reparu.

Le constable St-Denis, s'élança donner l'alarme aux remorqueurs "Ethel", "Pratt" et "Mathilda" qui malgré toute la diligence qu'ils ont faite sont arrivés sur le théâtre de l'accident trop tard. La seule trace de cette triste noyade était un avion qui flottait dans ces parages.

On arrête les rouges à Trois-Rivières

LE MAIRE NORMAND, CANDIDAT NATIONALISTE, NE POUVANT SE FAIRE ENTENDRE PAR LA FOULE, QUI N'EN VEUT PAS, FAIT FAIRE 21 ARRESTATIONS. — PLUSIEURS PERSONNES, SONT BLESSEES, AU NOMBRE DESQUELES L'HON. JACQUES BUREAU.

Le solliciteur-général est conduit en triomphe chez lui.

(Dépêche spéciale au "Canada.") Trois-Rivières, 17. — Le Dr Normand se souviendra longtemps de l'assemblée de cet après-midi; ce souvenir lui sera probablement toujours aussi cher que la veste qu'il va endosser jeudi prochain. Il avait lui-même convoqué cette assemblée et avait invité l'hon. M. Jacques Bureau, qui accepta son invitation.

Mais sûr qu'il était d'être lui par l'assemblée, le Dr Normand avait eu soin d'engager cinquante hommes de police pour maintenir la foule et au besoin assommer les libéraux. C'est ce qui a été fait.

Dès le début de l'assemblée, les libéraux s'opposèrent à ce que M. Frigon, de Shawinigan, adressa la parole. Le Dr Normand ne voulut pas accéder à leur désir, et l'assemblée commença au milieu d'un grand tumulte. Dès le début de son discours, la foule se mit à le huer en criant: "Chou, pas de chats!"

Le candidat nationaliste tint bon jusque vers trois heures. Voyant que la foule lui est complètement hostile, il quitte enfin sa place. Il entraîne avec lui environ trois cents personnes et va un peu plus loin pérorer contre le gouvernement.

L'HON. M. JACQUES BUREAU fait alors un excellent discours aux acclamations de l'assemblée. L'assemblée libérale se prolonge jusque vers six heures.

La foule ramène alors l'hon. M. Bureau en triomphe à sa résidence à la porte de lanquette a eu lieu une nouvelle assemblée.

Aux deux endroits ont adressé la parole, l'hon. Jacques Bureau, l'hon. sénateur Dandurand et M. Tessier, député à la législature.

L'assemblée de cet après-midi est un immense succès pour le gouvernement et pour M. Bureau.

Grâce aux tactiques du Dr Normand, il y a eu 21 arrestations et six personnes blessées.

Le Dr Normand a été lui-même frappé à la figure par un nommé Pagé, tandis que l'hon. M. Bureau a été légèrement blessé à la jambe par l'effondrement de l'estrade.

Le corps de Dionne a été envoyé à la Morgue. Le défunt demeurait au No. 584 rue Lorraine; il laisse une femme et deux enfants.

Le corps de Dionne a été envoyé à la Morgue. Le défunt demeurait au No. 584 rue Lorraine; il laisse une femme et deux enfants.

Il tombe sous les coups de couteau

UN GREC BLESSE, SAMEDI, UN ITALIEN. — LA VICTIME PORTE QUATRE BLESSURES TRES GRAVES.

Les appels désespérés d'une femme samedi après-midi mettaient en émoi la rue Gosford. Cette femme, Mad. Raftel Dehema venait de voir son mari tomber sous les coups de couteau d'un nommé Henri Andrakos, sujet grec qui, son forfait accompli, prit la fuite.

Les constables Bowman et Bacon, du poste central, envoyés sur les lieux prirent soin du blessé et le conduisirent à l'hôpital Notre-Dame.

Le blessé a quatre coups d'une arme tranchante, deux à la tête, un dans le dos et un autre au bras; aucune de ces blessures n'est mortelle.

Les détectives furent informés de cette tentative d'assassinat se sont mis à la poursuite de l'agresseur et le soir même le détective Lajoie arrêta le meurtrier et le conduisit aux cellules du poste central.

Le corps de Dionne a été envoyé à la Morgue. Le défunt demeurait au No. 584 rue Lorraine; il laisse une femme et deux enfants.

Il est écrasé sous sa voiture

UN CHARRIETIER TROUVE UNE MORT AFFREUSE, SAMEDI APRES-MIDI.

François Paquette, âgé de 33 ans, écrasé à mort par le tombereau charremeur au No 724 Clarke a été trouvé une triste mort samedi après-midi.

Paquette était au service d'un M. Brunette, comme charretier. Sur la fait son œuvre. Le corps de Paquette rue Durocher près du No 413, Paquette a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue.

PERDIT 45 LIVRES EN POIDS

Pèse maintenant 125 livres, grâce aux "Fruit-a-tives"

Plantagenet, Ont. 21 juill. 1910.

Vers le 1er mars 1909, je fus mortellement atteint d'une congestion du foie et d'un dérangement d'estomac, je tombai à 125 livres et 80 livres et fut retenu au lit durant huit semaines. Les médecins dirent qu'ils ne pouvaient rien me faire, et, en dernier recours, un des médecins me dit d'essayer les "Fruit-a-tives" — que si elles ne me guérissaient pas, rien ne le ferait.

Mon mari acheta quelques boîtes de "Fruit-a-tives" et, avant d'essayer, me permit de laisser mon lit. Mon estomac devint fort et je pus manger et garder ma nourriture. Je pesai aujourd'hui 175 livres.

Mme LAURENTE CADIEUX, 56e la boîte, 6 pour \$2.50, ou boîte d'essai 25c. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

quel nous tenons des êtres que nous avons aimés, un père, une mère, un frère ou une sœur, un enfant chéri, qui, tous, dorment leur dernier sommeil, à l'ombre des bois, au pied de Jésus crucifié. Mais les morts ne sont pas oubliés; l'église, cette bonne mère qui nous console dans nos chagrins, conserve encore, après notre mort, une tendre affection pour les âmes qui n'ont pas encore pénétré au cielste séjour.

M. l'abbé O'Brien a développé à peu près le même sujet avec beaucoup de talent.

Le chœur qui était formé des membres de l'Adoration Nocturne, était sous la direction de M. l'abbé Luché.

Toutes les paroisses de Montréal et de la banlieue étaient largement représentées. Plusieurs familles s'étaient rendues dans un grand nombre de milliers de personnes sont allées après la cérémonie, déposer des fleurs et faire une prière pour nos chers disparus. On ne se rappelle pas avoir vu autant d'animation aux champs des morts.

IL SE NOIE A LA PECHE

UN PECHEUR S'ENDORT SUR LE BORD DE SA CHALOUPE ET TOMBE A L'EAU.

Roméo Dionne et Henri Gascon, tous deux de Maisonneuve partaient, vendredi soir faire une partie de pêche au pied de la raffinerie de sucre à Maisonneuve. Les deux amis s'installèrent à une certaine distance l'un de l'autre et attendirent que le poisson voulut bien se laisser prendre.

Qu'arriva-t-il durant ce temps à Dionne, est-il endormi et le brusque réveil lui a-t-il fait perdre l'équilibre. Le fait est que lorsque son camarade Gascon entendit un bruit insolite, appela son ami; ne recevant pas de réponse, il fut voir et à la place qu'occupait Dionne, plus personne, rien que des lignes de pêche.

Gascon avertit immédiatement le sous-chef St-Michel, qui aidé du constable Henrichon et de Henri Gascon commencèrent des recherches. Ils furent assez heureux de retrouver le cadavre de Dionne au pied même du quai où il s'était installé pour pêcher.

Le corps de Dionne a été envoyé à la Morgue. Le défunt demeurait au No. 584 rue Lorraine; il laisse une femme et deux enfants.

Le corps de Dionne a été envoyé à la Morgue. Le défunt demeurait au No. 584 rue Lorraine; il laisse une femme et deux enfants.

M. L. R. BORDEN EN N.-ECOSSE

IL EST DE RETOUR A HALIFAX

Halifax, N.E., 17. — M. R. L. Borden, a terminé sa tournée de la Nouvelle-Ecosse par une assemblée à Windsor, hier soir, puis il s'est rendu par train spécial à Halifax. Il se rendra demain à Musquodoboit, près d'ici.

Excursions Populaires pour l'Ouest du Canada

Le Pacifique Canadien continuera, durant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre, ses excursions de colons à l'ouest du Canada. La prochaine excursion partira mardi, les 8 et 22 août, 5 et 19 septembre, pour tous les principaux endroits de l'ouest, passant par Fort William, Winnipeg, Regina, Moose Jaw, Medicine Hat, Calgary et Edmonton et par ses nombreux embranchements et raccourcis pour Yorkton, Saskatoon, Prince Albert et le district agricole du nord de Saskatchewan et d'Alberta.

Les avantages offerts par le chemin du Pacifique Canadien comme tous les chemins de fer canadiens, circulant entièrement à travers le Canada, sont nombreux et importants, wagons du centre le plus moderne et amélioré, lits gratuits, poêles de cuisine, salles de toilette séparées, pour dames et messieurs, etc., etc.

Demandez à l'agent le plus rapproché, une copie de la brochure du Pacifique Canadien intitulée "Excursions de colons."

Pour plus amples renseignements, écrivez ou adressez-vous à A. E. Lalande, agent des passagers, de la ville, 218 rue St-Jacques, ou Emile J. Hébert, premier asst. général des agents des passagers, gare de la rue Windsor, Canada. 40-1-m-v-n.

JESUITES EMPOISONNES

A MINIEH (HAUTE EGYPTE)

Le Caire, 16. — Les dix membres de la communauté des Jésuites de Minieh (Haute Egypte), sont tombés récemment malades après avoir bu du vin rafraîchi dans la glace pendant un dîner.

Le Père Habib, supérieur, et un frère lui sont morts. Les autres sont en convalescence.

Une enquête a été ouverte, car on soupçonne qu'on se trouve en présence d'un crime.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

GARAGE MODELE
LAVOIE et LAVOIE
Automobilistes, vous trouverez tout ce que vous désirez chez nous. Machinistes experts, vastes salles de garage à l'épreuve du feu, prompts attention et prix raisonnables.

CARTES

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS, ETC.
No 97 RUE ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Industrie
Geoffrion, G. L., M. P.
Victor Cusson, C. H. Phone Main 10
173-2

PAIEMENTS
OBTENUES PROMPTEMENT
Avec-vous une idée? — il est demandé le Code de "Fruit-a-tives" qui vous sera envoyé gratis par Mail: St. Mark, Installations, Canada, que faire, et, en dernier recours, un des médecins me dit d'essayer les "Fruit-a-tives" — que si elles ne me guérissaient pas, rien ne le ferait.

MARTINEAU & PRENOUVEAU
ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest.
TEL. ST-JACQUES 1960.
P. X. Prenouveau, 1201, Saint-Denis.
TEL. ST-JACQUES 952.
Bureau 648 Sherb. Tel. Est 4249.
189-2

J. B. PAUZE & CIE
ENTREPRENEURS GENERAUX
BUREAUX
70 rue St-Jacques TEL. MAIN 735

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bureaux et des gares de chemin de fer, 25-50 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY Propriétaire. 25-2

CHARBON DE PIGTOU
La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le "CHARBON INTERCOLONIAL" en morceaux ou concassé. S'adresser au Bureau Chef, Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

Acadia Coal Company
LIMITED
Mineurs et Exportateurs de CHARBON ACADIA
Bureau de Vente: 47 RUE ST-JEAN.
Téléphone Main 2438, Montréal. 2-2

Appareils à Pousser les Chars
On peut pousser un char avec le moins de dépenses de force.
The Hiram L. Piper Co., LIMITED
75-77-79-81 RUE ST-REMI, ST-HENRI
Phone Westmount, 176-177 202-1-n

Le Comptoir Mobilier FRANCO-CANADIEN
Société à Charte Par Actions
117-119 Rue Craig Ouest, - Montréal
PHONE MAIN 6892

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Est ouvert à toute personne désirant contracter un emprunt sur effets mobiliers ou marchandises hypothéqués à nos entrepôts, sans s'exposer à payer des taux usuraire et ruineux. L'honorabilité des fondateurs et directeurs du Comptoir constitue la meilleure garantie des emprunteurs. La Cie achètera à des prix raisonnables et défiant toute concurrence, tous objets ou marchandises non périssables, en réservant au vendeur l'option de rachat dans un temps déterminé.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
Fait des avances d'argent sur tous objets ou marchandises non périssables, ayant une valeur commerciale et déposés aux bureaux de la Société. La Société se charge de la Vente par Encan de toutes marchandises et possède des Entrepôts et Magasins généraux pour la Vente à Commission de tous articles et effets mobiliers confiés à la Société pour cette fin.

VALEURS CANADIENNES

A MONTREAL
Marché assez ferme, mais encore peu actif.

Le marché a été assez lent avant-hier matin. Le Ciment ordinaire a coté 22 1/4, le Toronto Ry. a ouvert à 123.

OPINIONS SUR LE MARCHÉ

MM. J. S. Bache et Cie., banquiers édifice du Téléphone Bell, nous conseillent d'être prudents en ce moment.

RAPPORTS DE PLACEMENTS

Table with columns for various stocks and their prices, including Bell Telephone, Canadian Pacific, etc.

Le Canada venait encore en tête, la semaine dernière, pour les compensations de banques de l'Amérique du Nord.

COMPENSATION DES BANQUES

Table showing compensation data for various banks and locations like New-York, Chicago, Boston, etc.

NOUVELLE COMPAGNIE

Une autre grande compagnie a reçu une charte du gouvernement d'Ontario; elle portera le nom de Mexican-Midland Light and Power Company.

HORS LISTE

Table listing various stocks and their prices under the 'HORS LISTE' category.

A TORONTO

Le ton général du marché a été un peu plus ferme avant-hier. Les transactions n'ont porté que sur un total de 788 parts.

A LA BOURSE DE LONDRES

L'argent a été abondant, mais les taux d'escompte sont restés fermes avant-hier. Le marché des valeurs a ouvert plus ferme.

Advertisement for H. Tessier & Co. with address 12 RUE HOSPITAL.

Ils sont dans la consternation

LES CONSERVATEURS DE DEUX MONTAGNES ONT TOUTES LES PEINES A SE RENDRE COMPTE DE LEUR DECONFITURE. - UNE MALICE DE M. BOURASSA. - ON TENTE DE PRENDRE DES PROCEDURES.

(Service spécial au "Canada.") Sainte Scholastique, 17. - Les conservateurs de Deux-Montagnes sont dans la consternation, à la suite de ce qui vient d'arriver à M. Fautoux.

Terrible accident à Syracuse

Syracuse, N.Y., 16. - Neuf personnes ont été tuées, et 14 blessées, dont plusieurs grièvement, par suite d'un accident qui s'est produit au 43ième mille d'une course de cinquante milles à la piste du "State Fair."

VALEURS ETRANGERES

A NEW YORK

Marché très animé. - Le Pacifique Canadien gagne 6 points. - Les cours de la plupart des valeurs en vue s'élèvent de plus de 2 points.

Les valeurs ont gagné du terrain, avant-hier, en raison du grand nombre des offres. Le marché a été très animé vers la fin de la séance et la reprise a été la plus sensationnelle qu'on ait vue depuis le commencement du mois d'août.

L'ARGENT A NEW-YORK

Argent remboursable à demande, marché nominal, pas de prêts. Prêts à 60 jours 3 1/4 p.c.

VALEURS CANADIENNES

Table listing Canadian stock prices for various companies like G. T. R. priv., G. T. R. de ftd., etc.

LA LETTRE DE CLEWS

Nous recevons de M. Henry Clews l'expert financier de New-York, des renseignements suivants sur l'état du marché américain:

LA BOURSE DE LONDRES

L'argent a été abondant, mais les taux d'escompte sont restés fermes avant-hier. Le marché des valeurs a ouvert plus ferme.

Advertisement for LA PRÉVOYANCE with details about capital and services.

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE

35 ST-JACQUES, MONTREAL. TEL. MAIN 4601. Rappelle au public que, comme son nom l'indique, elle se charge d'administrer les fortunes, les biens, les propriétés des particuliers et des successions.

SI VOUS RESPECTEZ VOS CHEFS

Suite de la page 1. points de ralliement aux sociétés et organisations locales. Lorsque Sir Wilfrid, avec les orateurs qui l'accompagnaient, voulut pénétrer dans l'immense patinoir, il fallut pour lui frayer un passage rien moins que dans des schémas gailards, tout à fait foule et dense.

LA SHERWIN-WILLIAMS CO

Sir Ingo Thomas, secrétaire de l'Administration anglaise, a été élu, vendredi, membre du bureau de direction de cette Cie. Ce bureau est maintenant composé comme suit: W. H. Cottingham, C. C. Ballantyne, W. J. White, C.R., J. W. McConnell, Sir Ingo Thomas, James Garson.

IL MEURT D'ASPHYXIE

UN SURINTENDANT DE MINES TUE A COUPS DE REVOLVER, PRES DE PITTSBURG. Un jeune homme de 18 ans, Kenneth Stevenson a été trouvé asphyxié, dans sa chambre, au No. 1441 rue St-Urbain.

Place Viger Hotel

DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMININ TOUS LES SOIRS. Messieurs, vous m'excuserez l'espérance d'abréger quelque peu mes remarques, d'autres orateurs m'accompagneront, qui ont à vous dire des choses intéressantes et je dois vous en dire la plus grande partie.

VOLE ET ASSASSINE

Pittsburg, 16 - Un surintendant des mines, M. David Steen, âgé de 30 ans, qui était aussi payeur, a été tué à coups de revolver à douze milles d'ici sur la route de Carnegie, cet après-midi. Le vol a été le mobile du crime.

Advertisement for Place Viger Hotel with details about dining and orchestra.

LA SÉNATEUR CASGRAIN

fut ensuite appelé à prendre la parole, et dès le premier instant il sut attirer la sympathie de l'auditoire. "Messieurs, je veux vous parler aujourd'hui de cette lutte déloyale que font à Sir Wilfrid, les jingoes, les nationalistes et tous ces exploitateurs du peuple qu'on appelle les millionnaires."

SIR WILFRID

salué par une longue acclamation, prit alors la parole. "Messieurs, je regrette vivement qu'en m'attendant au jour d'aujourd'hui, je n'aie pu vous adresser un discours plus complet et plus intéressant."

Advertisement for LA PRÉVOYANCE with details about capital and services.

ST-CYR, GONTHIER & FRIGON, 103 ST-FRANCOIS-XAVIER

ACHAT ET VENTE DE DEBENTURES MUNICIPALES ET SCOLAIRES.

Ministère des Chemins de Fer et Canaux

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au sous-secrétaire et portant à l'ordre "Commission pour Coar de Monton et Voie d'Évitement" (cut-off), seront reçues au bureau jusqu'à la septième heure, lundi, 3 octobre 1911.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD - OUEST CANADIEN

TOUTES personnes se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan, ou dans l'Alberta.

pendant à vous dire que je vous crois dans l'erreur et que j'espère que la justesse de mes raisonnements saura vous attendre. (Applaudissements.)

SIR WILFRID A JOLLETTE

A Jollette, dès deux heures de l'après-midi et malgré un temps peu sûr, une foule énorme était massée sur la place du marché. Les rues étaient brillamment décorées et la foule énorme sur tout le parcours de la gare au marché.

LA BOURSE DE LONDRES

L'argent a été abondant, mais les taux d'escompte sont restés fermes avant-hier. Le marché des valeurs a ouvert plus ferme.

Les nationalistes les nationalistes viennent vous dire que je n'ai pas de famille et par conséquent je n'ai pas d'inquiétudes à avoir sur le sort qui sera réservé à ce qu'on embaquera de force sur les navires de guerre.

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

Nos dépositaires qui ont le "Canada" en vente sont priés de nous avvertir à l'avance, s'ils veulent des copies supplémentaires du journal du 22 septembre, qui contiendra un rapport détaillé des élections.

L'ADMINISTRATION DU "CANADA"

L'hostilité des "trusts" et des monopoles est injustifiable au point de vue économique. Le libre échange avec les Etats-Unis en denrées alimentaires mettra à la portée des ouvriers nombre d'articles que les riches seuls peuvent se payer aujourd'hui.

Que les ouvriers ne craignent ni la clôture de leurs ateliers, ni la diminution de leurs salaires comme conséquence de la réciprocité. La réciprocité n'affecte en aucune manière les industries du pays; elle ne peut au contraire que leur être avantageuse en rendant plus prospère leur marché local.

LA CONVENTION DE RÉCIPROCITÉ

COMMENT ELLE AFFECTE LES PRODUCTEURS ET LES CONSOMMATEURS.

TABLEAU A (En franchise.)	A l'avantage du producteur (Tarif des E.U.)	A l'avantage du consommateur. (Tarif canadien)
Bêtes à cornes sur pied.	\$2.00 par tête	25 p.c.
Agées de moins d'un an.	\$3.75 par tête	
Estimées à pas plus de \$14.00 par tête.	27 1-2 p.c.	
Estimées à plus de \$14.00 par tête.		
Chevaux et mules —		
Chevaux de plus d'un an.	\$12.50 par tête	25 p.c.
Évalués à \$50.00 au moins.		
Chevaux N. D. A.		
Évalués à \$150 ou moins.	\$30.00 par tête	
Évalués à plus de \$150.	\$1.50 par tête	11-4 la livre
Moutons et agneaux.		25 p.c.
Agés de moins d'un an.	75c par tête	
Agés d'un an ou plus.	\$1.50 par tête.	
Autres animaux vivants.	20 p.c.	25 p.c.
Volailles vivantes.	3c par livre	20 p.c.
Volailles mortes.	5c par livre	20 p.c.
Riz, le minot.	25c	10c
Seigle, le minot.	10c	15c
Orge, le minot.	30c	15c
Sarrasin, le minot.	15c	15c
Mèves sèches, le minot.	25c	15c
Pois secs, le minot.	40c	15c
Pois pour semence, le minot.	25c	20c
Patates, le minot.	15c	en franchise
Patates sèches (distillation).	25c	10c
Patates sucrées, le minot.	25 p.c.	30 p.c.
Navets.	25 p.c.	30 p.c.
Ignames, le minot.	40c	30 p.c.
Choux, la tête.	2c	30 p.c.
Tous autres légumes à l'état naturel.	25 p.c.	30 p.c.
Fruits à l'état naturel. —		
Pommes, le minot.	25c	40c le quart
Pêches, le minot.	2c.	25 p.c.
Pêches le minot.	2c.	\$1 par 100 lbs.
Raisins, le pied cube.	25c	2c par livre
Prunets, fraises et groseilles sauvages	1c. la pinte	en franchise
Fraises, groseilles, mûres et framboises.	1c. la pinte	2c. par livre
Autres fruits naturels.	25 p.c.	25 p.c.
Pommes sèches.	2c. la livre	25 p.c.
Pêches et abricots secs.	2c.	25 p.c.
Beurre, la livre.	6c.	4c.
Fromage, la livre.	6c.	3c.
Lait frais, le gallon.	2c.	17 1-2 p.c.
Crème fraîche, le gallon.	5c.	17 1-2 p.c.
Oeufs, la douzaine.	5c.	30 p.c.
Miel, le gallon.	20c	3c par livre
Graines de semences en paquets.	de 15c par minot	10 p.c.
Graines de mil et de trèfle.	à 20c par livre	10 p.c.
Grain de lin et le minot.	10c.	10c.
Graines oléagineuses.	en franchise	10 p.c.
Foin, la tonne.	\$4 (2240 lbs.)	\$2.00 (2000 lbs)
Paille, la tonne.	\$1.50	\$2.00 (2000 lbs)
Extrait d'écorce de pruche (pour les tanneurs).	1-2c la livre	en franchise
Glycérine pure non raffinée.	1c. la livre	en franchise
Poisson: —		
Maquereau frais, mariné ou salé.	1c. la livre	1c.
Hareng frais.	1-4c.	1c.
Hareng mariné ou salé.	1-2c.	1-2c.
Hareng fumé.	1-2c.	1c.
Flétan et saumon, frais, marinés ou salés.	1c.	1c.
Morue, aiglefin, pollock, frais, marinés ou salés.	3-4c.	1c.
Morue désossée.	1-4c.	1c.
Anguilles et éperlans, frais ou gelés.	3-4c.	1c.
Tous autres poissons, frais, marinés ou salés.	3-4c.	1c.
Saumon ou autres poissons en conserve.	30 p.c.	30 p.c.
Huitres écailées, le gallon.	en franchise	10c.
Huitres écailées en boîtes de pas plus d'une chopine.	en franchise	5c la boîte
Huitres écailées en boîtes de plus d'une chopine.	en franchise	3c. la boîte
Homard frais.	en franchise	5c la boîte
Homard en boîtes.	en franchise	25 p.c.
Poisson d'eau douce.	1-4c. la livre	1c. la livre
Tout autre poisson, produit des pêcheries.	autres, 3-4c la livre	25 p.c.
Huile de poisson: —		
Huile de foie de Morue.	15c par gallon	22 1-2 p.c.
Autres huiles de poisson.	8c par gallon	22 1-2 p.c.
Feldspar brut, pulvérisé ou moulu.	20 p.c.	en franchise
Mica brut et moulu.	20 p.c.	17 1-2 p.c.
Talc, moulu, tamisé ou précipité non préparé pour la toilette.	1c par livre	en franchise
Fluorspar, la tonne.	\$3.00	en franchise
Pierre à plâtre (gypsum) non moulu.	30c la tonne	en franchise
Sel en vrac.	7c par 100 lbs.	5c par 100 lbs.
Sel en sac, baril ou autre récipient.	11c par 100 lbs.	7 1-2c par 100 lbs.
Asbeste (amiante) brut.	17 1-2 p.c.	en franchise
Asbeste (amiante) moulu.	25 p.c.	25 p.c.
Fil barbelé, fer ou acier pour clôture.	3-4c par livre	en franchise
Cuivre rouge (laiton) en barres et triangles en rouleaux ou autrement de pas moins de 5 pieds de longueur, en bondelettes, feuilles ou plaques, ni planées ni polies ni vernies, pour l'industrie: —		
En barres.	en franchise	en franchise
Sous autres formes.	45 p.c.	en franchise
Electrodes de carbone.	30 p.c.	en franchise
Écrémeuses et parties pour réparations.	45 p.c.	en franchise
Baguettes de fer ou d'acier rond laminé en rouleaux de pas plus de 3-8 de pouce en diamètre.	3-10c par livre	en franchise
Do, do, No. 14 ou plus minces, galvanisées ou étamées ou non.	1-3c à 1-2-10c par livre	5 p.c.
Fil d'acier fondu au creuset évalué à 6c la livre ou plus.	35 p.c.	en franchise
Fil de fer ou d'acier galvanisé, tordu ou non, des Nos 9, 12 et 13.	35 p.c.	en franchise
Machines à composer et parties, pour imprimeries.	30 p.c.	20 p.c.
Coke.	20 p.c.	en franchise
Huile de graine de coton.	en franchise	17 1-2c p.c.
Eaux minérales naturelles non embouteillées.	8c le gallon	en franchise
Silicate de soude.	1-4c par livre	en franchise
Sel en pierre.	\$1 la tonne	en franchise
Bois équarri et non scié, et bois rond pour vergues, espars ou pour quais.	1-2c par pied cube	en franchise
Planches, madriers, etc., sciés seulement.	\$1.25 par 1,000 pieds.	\$1.25 par 1000 pieds.
Bois pour pavage, traverses et poteaux de télégraphe, etc., cèdre ou autre.	10 p.c.	en franchise
Bouelles en bois de toutes sortes, courbées, à joints tirés, mais non autrement travaillées et chevillées.	10 p.c.	en franchise
Piquets et poteaux de clôture.	10 p.c.	en franchise

Conserves de viandes et de volailles	20 p.c.	25 p.c.	27 1-2 p.c.
Extraits de viandes			
Fluides.	20 p.c.	15c. Db.	27 1-2 p.c.
Solides.	20 p.c.	35 p.c.	27 1-2 p.c.
Saindoux, cottoiline, stéarine et composé.	40 par 100 lbs.	1-2 c. lb.	20 p.c.
Conserves de légumes.	1-1 1/4 lb.	2 1-2 c. lb.	2c lb.
Farines et blé et de seigle et semoules, par baril de 196 livres.	1-1 1/4 lb.	1 1/4 lb.	2c lb.
Farines d'avoine et avoine roulée, par 100 livres.	50c.	25 p.c.	60c.
Orge, perlé et mondé.	1-2c lb.	2c lb.	30 p.c.
Orge, malté.	45c p. 100 lb.	45c p. 34 lb.	45c p. 100 lb.
Farine de sarrasin.	1-2c p lb.	25 p.c.	50c p. 100 lb.
Farine de blé d'inde.	12 1-2c p 100 lb	40c p 100 lb	25c 100
Pois canas secs.	7 1-2c. le m.	45c le m.	15c le m.
Céréales préparées autres issues de Son, recoupes et autres issues de blé.	20 p.c.	20 p.c.	25 p.c.
Macarons et vermicelles.	12 1-2 p.c.	20 p.c.	17 1-2 p.c.
Biscuits, gaufres, etc., sucrés seulement.	1c p. lb.	\$1.50 p. 100 lb	\$1.25 p. 100
Biscuits, gaufres, etc., additionnés d'œufs, de chocolat, noix, fruits, ou autre, et pâtisseries de toutes sortes.	25 p.c.	3c par lb.	27 1-2 p.c. et de 15 à 50 p.c.
Sucre et sirop d'érable.	32 1-2 p.c.	de 1 à 4c p. lb.	35 p.c. et de 15 à 50 p.c.
Fruits en conserves.	1c par lb.	4c par lb.	20 p.c.
Marinades, sauces et catsup, etc.	2c. lb.	2c. lb.	2 1-4c. lb.
Jaunes d'œufs, albumine d'œufs ou de sang.	32 1-2 p.c.	40 p.c.	35 p.c.
Jus de cerise, de prune, vin de prune et autres jus ou sirops de fruits (non à base d'alcool).	7 1-2 p.c.	25 p.c.	10 p.c.
Sardines à l'huile: —			
Boîtes de 20 à 36 onces.	5c. boîte	5c. boîte	6c. la boîte
Boîtes de 12 à 20 onces.	4c. boîte	5c. boîte	4 1-2c. boîte
Boîtes de 8 à 12 onces.	2c. boîte	2 1-2c. b'te	3 1-2c. boîte
Boîtes de moins de 8 onces.	2c. boîte	2 1-2c. b'te	2 1-2c. boîte
En boîtes de plus de 36 onces.	30 p.c.	10c lb.	30 p.c.
Voitures et tombereaux de ferme et parties.	22 1-2 p.c.	45 p.c.	25 p.c.
Charrues.	15 p.c.	15 p.c.	30 p.c.
Herses à dents et à disques.	15 p.c.	15 p.c.	20 p.c.
Moissonneuses et lieuses.	15 p.c.	15 p.c.	17 1-2 p.c.
Semoirs et plantoirs.	15 p.c.	15 p.c.	20 p.c.
Faucheuses.	15 p.c.	15 p.c.	17 1-2 p.c.
Râteaux à cheval.	15 p.c.	15 p.c.	20 p.c.
Cultivateurs.	15 p.c.	15 p.c.	20 p.c.
Batteuses.	15 p.c.	15 p.c.	20 p.c.
Machines à veilloches, à mettre en sac, à peser et alimentateurs automatiques pour ces machines et parties.	15 p.c.	de 35 à 45 p.c.	20 p.c.
Machines à vapeur automobiles, manèges, etc., pour la ferme.	20 p.c.	20 à 45 p.c.	20 p.c.
Chargeurs de foin.	20 p.c.	35 à 45 p.c.	25 p.c.
Arracheurs de patates.	20 p.c.	45 p.c.	25 p.c.
Coupe-paille et coupe-racines.	20 p.c.	45 p.c.	25 p.c.
Ecraseurs de grains.	20 p.c.	45 p.c.	25 p.c.
Moulines à vanner.	20 p.c.	35 p.c.	25 p.c.
Machines à faner le foin.	20 p.c.	35 à 45 p.c.	25 p.c.
Rouleaux de ferme.	20 p.c.	45 p.c.	25 p.c.
Étendeurs de fumier.	20 p.c.	35 à 45 p.c.	20 p.c.
Sarcleuses.	20 p.c.	35 à 45 p.c.	25 p.c.
Moulines à vent et parties.	20 p.c.	45 p.c.	25 p.c.
Coutellerie, couteaux, canifs, pour table et autres.	27 1-2 p.c.	40 à 90 p.c.	30 p.c.
Cloches et gongs, coins de cuivre et règles pour imprimeurs.	27 1-2 p.c.	45 p.c.	30 p.c.
Bassins, urinoirs et autres articles de plomberie en terre cuite ou faïence, pour salles de bain et baignoires, éviers, etc., en terre cuite, pierre, ciment, etc.	32 1-2 p.c.	35 à 45 p.c.	35 p.c.
Instruments en cuivre pour fanfares.	22 1-2 p.c.	45 p.c.	25 p.c.
Meules en pierre non montées.	5c 100 lbs	\$1.75 tonne	15 p.c.
Pierre à bâtir, granit, grès, etc., bruts, (excepté le marbre).	12 1-2 p.c.	10c p. cube 15 p.	75c le carré
Ardoise à couverture.	17 1-2 p.c.	35 p.c.	22 1-2 p.c.
Blocks de pavage émaillés, non ornements.	17 1-2 p.c.	50 p.c.	20 p.c.
Pavés en pierre.	27 1-2 p.c.	40 p.c.	30 p.c.
Horloges, montres, chronomètres, clés, boîtiers et mouvements.	12 1-2 p.c.	30 p.c.	15 p.c.
Plumes à l'état naturel.	27 1-2 p.c.	30 p.c.	30 p.c.
Casses et rateliers en bois, pour caractères d'imprimerie.	27 1-2 p.c.	35 p.c.	30 p.c.
Passements antiseptiques; coton hydrophile, trosses de chirurgiens, bandages, pessaires, suspensoirs, etc.	17 1-2 p.c.	45 p.c.	20 p.c.
Encre à imprimer.	17 1-2 p.c.	25 p.c.	20 p.c.
Huiles essentielles.	7 1-2 p.c.	25 p.c.	10 p.c.
Glaces non biseautées, de 7 à 25 pieds carrés.	25 p.c.	22 1-2c p.p.	27 1-2 p.c.
Oxyde de fer, couleur.	22 1-2 p.c.	30 p.c.	22 1-2 p.c.
Automobiles et parties (non compris les pneus).	30 p.c.	45 p.c.	35 p.c.
Amiante et articles où l'amiante est l'élément principal.	22 1-2 p.c.	25 à 40c p.c.	25 p.c.
Canots et petites embarcations en bois (non compris les canots automobiles).	22 1-2 p.c.	35 p.c.	25 p.c.
Bois moulu.	22 1-2 p.c.	35 p.c.	25 p.c.
Bassins en fer ou en acier pour pulperies.	27 1-2 p.c.	45 p.c.	30 p.c.
Plants de vigne, de groseillers, de framboisiers, de cassis.	17 1-2 p.c.	25 p.c.	20 p.c.
Eaux minérales et eaux oxygénées en bouteilles et jarres.	17 1-2	de 20c à 24c	17 1-2 p.c.
Etuis et boîtes pour instruments, portefeuilles, porte-cartes, réticules, etc., de cuir ou dont le principal élément est le cuir.	32 1-2 p.c.	de 40c à 50 p.c.	35 p.c.

TABLEAU C	Droits	Tarif des E.-U.	Tarif du Canada
Aluminium brut, (seulement).	5c la lb	7c la lb	en franchise
Aluminium en feuilles, plaques, barres ou baguettes.	8c la lb	11c la lb	en franchise
Lattes.	10c par M.	20c	en franchise
Bardeaux.	30c par M.	50c	en franchise
Planches et madriers blanchis d'un seul côté.	50c par 1000 pieds.	\$1.75 par 1000 pieds.	en franchise
Planches et madriers blanchis des deux côtés ou d'un côté et emboutés.	75c par 1000	\$2.00 par 1000	25 p.c.
Planches et madriers blanchis de trois côtés ou de deux côtés et emboutés.	\$1.12 1-2 par 1000	\$2.37 1-2 par 1000	25 p.c.
Planches et madriers blanchis des 4 côtés.	\$1.50 par 1000	\$2.75 par 1000	en franchise
Minéral de fer.	10c par tonne	15c par tonne	en franchise
Poussière de charbon lavée, passant par un sas de 1-4 pouce.	15c par tonne	15c par tonne	14c par tonne

TABLEAU C	Droits	Tarif des Etats-Unis	Tarif du Canada
Ciment de Portland.	11c 100 lb.	8c 100 lbs.	12 1-2c 100 lb
Plants d'arbres fruitiers.	2 1-2c chac.	\$2 M.	25 p.c. 3c chac.
Lait condensé (boîte comprise).	2c la lb.	2c la lb.	3 1-2c la lb.
Biscuits non sucrés.	20 p.c.	20 p.c.	25 p.c.
Fruits en boîtes ou jarres hermétiques.	2c par lb.	2c par lb.	2 1-4c par lb
Pistaches écailées.	1c par lb.	1c par lb.	2c par lb.
Pistaches non écailées.	1-2c par lb.	1-2c par lb.	2c par lb.
Charbon bitumineux, tout venant, ne passant pas au sas de 3-4 de pouce.	45c par (2000 lb.)	45c par ton.	53c par (2000 lb.)

R & O Nav. Co. "LA LIGNE SCENIQUE D'AMERIQUE"

LIGNE MONTREAL-QUEBEC—Les steamers partent à 7 p.m. tous les jours. LIGNE DU SAGUENAY—Les steamers quittent Québec à 8 a.m. les mardis, mercredis, vendredis et samedis.

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON—Le steamer "Belleville" part à 7 p.m. les vendredis, arrivant aux ports de Mille-Iles et de la Baie de Quinté.

LIGNE MONTREAL-ROCHESTER-TORONTO—Train du Grand Tronc, laissant à 9 a.m. pour Prescott, de là le bateau via les Mille-Iles, tous les jours excepté le lundi.

BUREAU DES BILLETS, NOUVEL EDIFICE RICHELIEU, 311 SQUARE VICTORIA.

Une journée sur la belle VAPEUR EMPRESS Voyage des plus agréables rivière Ottawa

EXCURSION TOUTS LES JOURS A CARILLON, où le vapeur arrête environ 1 heure. Joli parc au bord de la rivière, près du débarcadère. Voyage complet \$1.00

Au retour, arrive à Montréal à 6 p.m.

Prenez le train de 8 a.m. du Grand Tronc pour le quai de Lachine, où vous raccorderez avec le vapeur. BILLETS à la gare du Grand Tronc.

LE PACIFIQUE CANADIEN SERVICE DE TRAIN RAPIDE ENTRE **Montréal et Toronto**

WAGONS A COMPARTIMENTS

7 COMPARTIMENTS 1 SALON LUMIERE ELECTRIQUE. 8 FAUTEUILS DE SALON DANS L'APPARTEMENT D'OBSERVATION.

Laissez Montréal (gare de la rue Windsor), à 10.45 p.m., tous les jours. Arrivant à Toronto Nord (rue Yonge) à 7.50 a.m., tous les jours.

BUREAU DES BILLETS 218 rue St-Jacques (près rue St-Pierre), rue Windsor et gare de la Place Viger et de l'Hôtel Windsor.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Seule Double Voie Ferrée

Entre MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT et CHICAGO

7 HEURES A TORONTO

"International Limited"

Le train le plus rapide du Canada. Quitte Montréal à 9 a.m., pour Toronto et l'Ouest.

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

ENTRE MONTREAL ET TORONTO

9.00 a.m., 6.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Service d'électrifiés wagons-buffets, Salon et bibliothèque sur les trains du jour. Les nouveaux modèles Pullman attachés aux trains de nuit sont éclairés à l'électricité, avec lampes pour lire, dans les lits et éventails électriques.

EXCURSION D'ANTONNE DE MONTREAL A NEW-YORK et RETOUR \$12.30

Départ, Jeudi, le 28 septembre. Limite de retour, lundi, 9 octobre.

EXPOSITION OGDENSBURG

Aller et retour de MONTREAL \$3.65

Départ, 18, 19, 20, 21, 22, 23. Limite de retour, 28 septembre.

ELECTIONS GENERALES

Billets aller et retour seront émis entre toutes les gares du Canada au prix d'un BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Départ, mercredi et jeudi, les 20 et 21 septembre. Limite de retour, vendredi, le 22 septembre.

Prix réduits pour les Différents Points de la Côte du Pacifique

En force jusqu'au 15 octobre inclusivement.

Passage simple de seconde classe pour colons de Montréal via Chicago à Nelson, Vancouver, Victoria, Westminister, C.A., Seattle, Spokane, Tacoma, Wash, Portland, Ore.

San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal., Mexico City, Mex.

Prix réduits pour différents autres endroits.

WAGONS

RECIPROCITE VEUT DIRE PROSPERITE DU PEUPLE

Les trusts font une lutte d'odieux préjugés contre les intérêts du peuple.

La réciprocité rendra **PLUS RICHES** le cultivateur et l'ouvrier : elle mettra de l'argent dans **LE GOUSSET DU PEUPLE.**

Mais elle dérangera le **SCANDALEUX MONOPOLE** de quelques gros capitalistes ; elle empêchera les **TRUSTARDS** de continuer à pressurer le consommateur et à plumer le producteur, à son profit personnel.

Le trustard paie **TROP PEU** au cultivateur, et revend trop cher à l'ouvrier.

La réciprocité supprime cet **EGOISTE** et **DANGEREUX** intermédiaire.

Mais, parce qu'elle est dans l'intérêt du peuple et qu'elle dérange leurs **INFAMES CALCULS**, les trustards américains font la lutte à la réciprocité.

C'est l'**OR AMERICAIN** qui alimente la campagne **HYPOCRITE** et **FAUSSE** des torys-nationalistes.

C'est l'**OR AMERICAIN** qui paie les adversaires de la réciprocité pour qu'ils la combattent ; ceux-ci empoignent l'argent, et trompent le peuple au profit des trustards qui veulent continuer à le piller.

On fait à la réciprocité **UNE GUERRE D'ENFER.**

D'un côté, on veut **EFFRAYER LES ANGLAIS** en soutenant qu'elle nous mène à l'annexion, ce qui est **RIDICULE.**

De l'autre, on veut **SOULEVER LES CANADIENS-FRANÇAIS** en disant qu'elle met en peril notre foi et notre langue, ce qui est **RIDICULE** et **INFAME.**

Mais ces clameurs **INTERESSEES** et cet **ODIEUX CHANTAGE** n'auront aucune prise sur le **BON SENS DU PEUPLE.**

La réciprocité est une mesure du peuple.

**Le peuple votera pour Laurier
et la réciprocité.**

La retraite de M. René Leduc

L'ANCIEN ADVERSAIRE DE SIR WILFRID LAURIER PRETEND QU'ON L'A ENVIRE. — L'HON. PELLETIER DECLARE QU'IL SE SERAIT PAS VENDU. — LA VERITE C'EST QUE M. LEDUC N'A PAS VOULU S'IMMOBILISER POUR SON PARTI.

(Dépêche spéciale au "Canada")
Québec, 18. — La démission de M. René Leduc, ex-adversaire de Sir Wilfrid Laurier dans Québec-Est a causé un vif émoi chez les conservateurs et les nationalistes. L'organe canstor du dimanche, "Le Nationaliste" a cru devoir lancer une bombe en publiant un affidavit alléguant que M. René Leduc, directeur de "La Libre Parole", de Québec, organe de la société de "Tempérance", s'était laissé séduire par les cris de rouges qui lui ont extorqué ensuite sa démission. Voici d'ailleurs un extrait de l'affidavit du chevalier de la Tempérance :

1. Je suis pour signer un papier que je constate maintenant être une résignation de ma part et en conséquence cette résignation m'a été extorquée.
2. Ce matin, je suis encore malade, mais j'ai l'intelligence assez claire pour comprendre l'énormité de ce qu'on m'a fait faire.
3. La maladie de M. Leduc provoque une vive hilarité à Québec.
4. Mais ne voilà-t-il pas que M. L. P. Pelletier a déclaré aujourd'hui dans un discours que M. Leduc s'était laissé acheter pour \$5,000. Cette accusation est trop grave pour être crue. Elle fait hausser les épaules.
5. La vérité, dans tout cela est certainement que M. Leduc a trouvé inutile de s'immoler plus longtemps sur l'autel du parti et qu'il s'est prudemment retiré de la lutte avant d'être officiellement battu.

Le pari Carruthers est relevé

M. J. HONEY, DE TORONTO, ACCEPTE DE PARIER \$5,000 QUE LE GOUVERNEMENT LAURIER TRIOMPHERA.

(Dépêche spéciale au "Canada")
Toronto, 17. — En réponse à une lettre de James Carruthers, de Montréal, qui offre de parier \$5,000 que Laurier sera battu, M. J. Honey, contracteur et ingénieur de Toronto a remis au Globe un chèque de \$5,000 et une lettre dans laquelle il dit : "J'accepte, par la présente le défi ci-dessus et je vous inclus mon chèque pour cinq mille (\$5,000) dollars, couvrant le montant demandé dans l'offre de M. Carruthers."
La seule condition que j'ajoute à l'offre c'est que l'hôpital général de Toronto et l'hôpital St-Michel de Toronto soient ajoutés aux maisons de charité mentionnées dans son offre, et que M. Carruthers dépose son chèque accepté pour \$5,000 entre les mains de l'éditeur du "Montreal Herald" pas plus tard que mercredi le 20 courant à midi. Il doit être compris que la décision conjointe des directeurs généraux du "Montreal Herald" et du "Toronto Globe" sera finale.
Je diffère d'opinion avec M. Carruthers sur toutes les raisons qu'il a alléguées à l'effet que les électeurs du Canada ne devraient pas appuyer l'administration de Sir Wilfrid Laurier et continuer la prospérité du Dominion.

2. Cette nuit on s'est emparé de moi et croyant avoir affaire à des gentils hommes, j'ai accepté de prendre de la boisson avec eux ;
3. J'ai perdu conscience et connaissance suffisamment de ce que je faisais pour signer un papier que je constate maintenant être une résignation de ma part et en conséquence cette résignation m'a été extorquée.
4. Cet acte n'a pas été volontaire de ma part et en conséquence cette résignation m'a été extorquée.
5. Ce matin, je suis encore malade, mais j'ai l'intelligence assez claire pour comprendre l'énormité de ce qu'on m'a fait faire.
6. La maladie de M. Leduc provoque une vive hilarité à Québec.
7. Mais ne voilà-t-il pas que M. L. P. Pelletier a déclaré aujourd'hui dans un discours que M. Leduc s'était laissé acheter pour \$5,000. Cette accusation est trop grave pour être crue. Elle fait hausser les épaules.
8. La vérité, dans tout cela est certainement que M. Leduc a trouvé inutile de s'immoler plus longtemps sur l'autel du parti et qu'il s'est prudemment retiré de la lutte avant d'être officiellement battu.

Un conservateur qui comprend ses intérêts

M. Jos. Bouchard, cultivateur de Thetford, déclare qu'il votera pour la réciprocité.

(Service spécial)
Thetford, 17. — M. Jos. Bouchard, un cultivateur bien connu ici, et un conservateur en vue, vient de se déclarer pour la réciprocité, et, quoique conservateur, il fait la campagne pour le candidat libéral. Il a déjà adressé la parole à St-Ignace de Stanbridge, et à Durham, et a obtenu beaucoup de succès. Il déclare qu'il reste conservateur, mais qu'il ne saurait voter contre ses intérêts et ceux de tous les cultivateurs, en votant contre Laurier.
Il a entraîné avec lui beaucoup d'amis.

1. Je suis pour signer un papier que je constate maintenant être une résignation de ma part et en conséquence cette résignation m'a été extorquée.
2. Ce matin, je suis encore malade, mais j'ai l'intelligence assez claire pour comprendre l'énormité de ce qu'on m'a fait faire.
3. La maladie de M. Leduc provoque une vive hilarité à Québec.
4. Mais ne voilà-t-il pas que M. L. P. Pelletier a déclaré aujourd'hui dans un discours que M. Leduc s'était laissé acheter pour \$5,000. Cette accusation est trop grave pour être crue. Elle fait hausser les épaules.
5. La vérité, dans tout cela est certainement que M. Leduc a trouvé inutile de s'immoler plus longtemps sur l'autel du parti et qu'il s'est prudemment retiré de la lutte avant d'être officiellement battu.

L'opinion d'un marchand de foin

Voici ce qu'écrivit M. Alphonse Poirier de Saint-Madeleine, sur les avantages de la réciprocité.
St-Madeleine, 14 septembre, 1911.
"Je crois qu'il est de mon devoir de répondre aux adversaires du tarif de réciprocité.
Depuis 35 ans je fais le commerce de foin avec les Américains et depuis 20 ans j'ai fait le même commerce avec l'Angleterre et l'Ecosse. J'affirme que depuis 35 ans le Canada a toujours expédié aux Etats-Unis tout le surplus de sa production de foin, si ce n'est pendant les quelques années où l'Angleterre nous a acheté notre foin commun. Quant le tarif américain a augmenté les droits sur le foin, nous avons diminué le prix du foin d'une somme égale à l'augmentation de droits, et c'est le cultivateur canadien qui a supporté la perte. Avec la réciprocité telle que nous l'avons par le tarif Taft-Fielding, le cultivateur canadien recevra au moins \$2.00 la tonne de plus que le prix du marché actuel, à condition que ce foin soit livrable après l'adoption par le Parlement du Canada du tarif de réciprocité et je déclare que je suis prêt à signer des contrats dans le même sens avec tous les cultivateurs qui voudront, sous leur signature, s'engager à me garder leur foin jusqu'après l'adoption du tarif.
La réciprocité, à mon sens, mettra une augmentation d'au moins 25 p. c., sur nos terres et les cultivateurs soucieux de leurs intérêts, sauront, je l'espère, profiter des avantages que le Gouvernement leur offre et ils ne se laisseront pas influencer par les Trusts et les monopoles qui veulent garder, sans concurrence, le marché du Canada qui est actuellement leur propriété incontestée. Pour résumer, je déclare aux cultivateurs ce qui suit : "UN VOTE POUR LAURIER ET SES CANDIDATS, EST UN VOTE POUR VOUS ET VOS INTERETS."
Votre dévoué,
ALP. POIRIER,
St-Madeleine.

1. Je suis pour signer un papier que je constate maintenant être une résignation de ma part et en conséquence cette résignation m'a été extorquée.
2. Ce matin, je suis encore malade, mais j'ai l'intelligence assez claire pour comprendre l'énormité de ce qu'on m'a fait faire.
3. La maladie de M. Leduc provoque une vive hilarité à Québec.
4. Mais ne voilà-t-il pas que M. L. P. Pelletier a déclaré aujourd'hui dans un discours que M. Leduc s'était laissé acheter pour \$5,000. Cette accusation est trop grave pour être crue. Elle fait hausser les épaules.
5. La vérité, dans tout cela est certainement que M. Leduc a trouvé inutile de s'immoler plus longtemps sur l'autel du parti et qu'il s'est prudemment retiré de la lutte avant d'être officiellement battu.

Chasse à l'homme émouvante

APRES QUATRE JOURS DE RECHERCHES, DES FERMISERS DU DAKOTA CAPTURENT L'AGRESSEUR D'UNE MAITRESSE D'ECOLE, MISS GLADYS PRICE.

Winnipeg, 16. — La plus furieuse chasse à l'homme qu'on ait jamais vue dans l'Ouest s'est terminée aujourd'hui à dix heures quand après quatre jours de recherches auxquelles ont pris part 1,000 hommes armés l'agresseur de Miss Gladys Price a été fait prisonnier dans une meule de foin à trois milles au sud de la frontière. On n'est pas certain que l'homme arrêté est l'individu recherché, mais son signalement répond point pour point à celui de l'individu qui a gardé prisonnière dans les bois toute la nuit de lundi, la jeune maîtresse d'école et lui a fait subir d'atroces outrages.
C'est le chérif May, de Hannah, N.-D., qui a opéré l'arrestation. Le fugitif s'était rendu jusqu'à une ferme près d'Holliday, où il était hier et avait demandé des vivres. Il n'était pas armé, mais fut reconnu à l'instant.
On lui donna des vivres ; il demanda qu'on lui prêtât un rasoir et il se rasa. Il fut pris de soupçon, en voyant un homme quitter à cheval la ferme et s'enfuir vers une meule de foin. Les hommes de Hannah qui le cherchaient arrivèrent en automobile, et entourèrent la meule de foin. L'homme poursuivi en sortit et fut conduit à Hannah. Il a déclaré qu'il est moissonneur et américain, puis il s'est reconnu vers la fin de la journée, coupable d'agression sur la personne de Miss Price. Il a déclaré s'appeler S. Davis et avoir été condamné en 1901 à Polson, Californie, à 33 années d'emprisonnement ; il s'est évadé dit-il le 27 juillet 1903 avec 12 autres prisonniers. Il consent à retourner en Californie, mais combattra l'extradition au Canada. Il a raconté en riant comment il s'était emparé de la personne de Miss Price.

1. Je suis pour signer un papier que je constate maintenant être une résignation de ma part et en conséquence cette résignation m'a été extorquée.
2. Ce matin, je suis encore malade, mais j'ai l'intelligence assez claire pour comprendre l'énormité de ce qu'on m'a fait faire.
3. La maladie de M. Leduc provoque une vive hilarité à Québec.
4. Mais ne voilà-t-il pas que M. L. P. Pelletier a déclaré aujourd'hui dans un discours que M. Leduc s'était laissé acheter pour \$5,000. Cette accusation est trop grave pour être crue. Elle fait hausser les épaules.
5. La vérité, dans tout cela est certainement que M. Leduc a trouvé inutile de s'immoler plus longtemps sur l'autel du parti et qu'il s'est prudemment retiré de la lutte avant d'être officiellement battu.

LES PATES ALIMENTAIRES de la marque HIRONDELLE ont conquis la faveur des Ménagères Canadiennes : la vente des MACARONIS, VERMICELLES, SPAGHETTIS, COQUILLES, NOUILLETES aux OUBS et PETITES PATES de la marque "Hirondelle" progresse favorablement et rapidement grâce à leurs qualités réelles et grâce à leur fraîcheur qui assure à leur délicatesse.
La meilleure farine Canadienne, la machinerie la plus perfectionnée, un personnel compétent, sous la direction d'un expert dans la fabrication européenne assurent aux marchands une fabrication soignée, une marchandise toujours uniforme, et d'une vente journalière. Les caisses sont de 25 lbs.
ENVOYEZ-NOUS UNE COMMANDE D'ESSAI
LA CIE C. H. CATELLI, LIMITEE. Montréal, Canada

La Suppression Absurde des Cantines de l'Armée

Depuis que l'on a supprimé les cantines dans l'armée des Etats-Unis, il y a eu un si grand nombre de désertions, un si grand nombre de cas d'ivrognerie et de vice que les officiers de l'armée en sont alarmés. Au temps où les cantines existaient, l'intempérance était chose inconnue, parce que l'on n'y vendait que de la bonne bière et des boissons douces. La bière

Dawes' Lachine Ale

a contribué grandement à favoriser la cause de la tempérance. Elle a mis à la portée de chacun une boisson non enivrante, saine et rafraichissante.

Exigez l'étiquette avec le cheval noir.
C'est la première des bières depuis un siècle.

The National Breweries, Limited.

da qu'on lui prêtât un rasoir et il se rassa. Il fut pris de soupçon, en voyant un homme quitter à cheval la ferme et s'enfuir vers une meule de foin. Les hommes de Hannah qui le cherchaient arrivèrent en automobile, et entourèrent la meule de foin. L'homme poursuivi en sortit et fut conduit à Hannah. Il a déclaré qu'il est moissonneur et américain, puis il s'est reconnu vers la fin de la journée, coupable d'agression sur la personne de Miss Price. Il a déclaré s'appeler S. Davis et avoir été condamné en 1901 à Polson, Californie, à 33 années d'emprisonnement ; il s'est évadé dit-il le 27 juillet 1903 avec 12 autres prisonniers. Il consent à retourner en Californie, mais combattra l'extradition au Canada. Il a raconté en riant comment il s'était emparé de la personne de Miss Price.

Vous, Hommes Faibles et Humiliés,

que nous voulons guérir de Débilité Masculine, Perte de Vigueur, Impuissance, avec notre remède infailible, inoffensif, agréable et peu coûteux.

Echantillon suffisant pour vous convaincre et brochure expliquant notre manière de traiter les hommes faibles — à tout âge — Vieillesse prématurée, veilles des hommes souffrant d'épuisement, gonorrhée, maladies des reins ou de la vessie que nous pouvons guérir avec notre spécifique en quelques jours, à l'insu de tous — GRATIS — Echantillon suffisant pour vous convaincre, et brochure explicative. Envoyez 10c pour frais de distribution. CIE DR. JANOWSKI, Dept. 11, Boite 2365, MONTREAL. 124-1-2.

Textes à relire

M. BOURASSA ET LA MARINE

"S'il s'était agi d'UNE FLOTTE CANADIENNE, pour la défense du Canada, sous l'autorité du gouvernement canadien, JE N'AURAIS TROUVE A REDIRE NI A L'ARTICLE 17, NI A L'ARTICLE 19, NI MEME A LA LOI TOUTE ENTIERE." — (M. Bourassa, "Le Devoir", 11 février 1910).

"Les nationalistes veulent que le Canada développe son territoire et en organise la DEFENSE MILITAIRE en proportion de ses ressources". (M. Bourassa, "Le Devoir", 11 février 1910).

"MAIS QUE LES NATIONALISTES DEMANDENT QUE LE CANADA SE DEROBE A TOUTES LES GUERRES DE L'EMPIRE, C'EST ABSOLUMENT FAUX ; et M. Laurier le sait à merveille". (M. Bourassa, "Le Devoir", 15 février 1910).

L'ILLUSTRATION

L' "Illustration" journal universel, hebdomadaire, publie chaque semaine des illustrations inédites de tous les grands événements, et est sans contredit, la première revue illustrée du monde entier. La collection de l' "Illustration" constitue une incomparable galerie de documentation historique et artistique, par la photographie. Elle publie aussi, chaque semaine, le "Courrier de Paris", de l'éminent académicien, à la plume si fine et si spirituelle, M. Henri Lavedan. Et le texte de la revue est toujours de la plus haute valeur comme information.

Sur la couverture, le caricaturiste Han-

Un Nouveau LIVRE d'Adresses

des Abonnés du Téléphone pour Montréal est actuellement en préparation. Il sera mis sous presse le

25 SEPTEMBRE,

Les noms des nouveaux abonnés, les changements de noms ou d'adresses ne pourront pas être insérés après cette date.

Appelez le Département des Contrats, Main-8006, ou écrivez à

R. F. JONES, CÉRANT,
LA COMPAGNIE CANADIENNE DE TELEPHONE BELL,
MONTREAL.

LES FINANCES FEDERALES

SOUS LES DEUX REGIMES

REGIME CONSERVATEUR			REGIME LIBERAL		
Année	Surplus	Déficit	Année	Surplus	Déficit
1884-85	...	\$ 2,240,058.90	1896-97	...	\$ 519,981.44
1885-86	...	5,834,571.87	1897-98	...	1,722,712.33
1886-87	...	97,313.09	1898-99	...	4,837,749.00
1887-88	...	810,031.26	1899-00	...	8,054,714.51
1888-89	...	1,865,035.47	1900-01	...	5,648,333.29
1889-90	...	3,885,893.94	1901-02	...	7,291,398.06
1890-91	...	2,235,742.92	1902-03	...	14,345,166.17
1891-92	...	155,977.42	1903-04	...	15,056,984.12
1892-93	...	1,354,555.95	1904-05	...	7,863,089.81
1893-94	...	1,210,332.45	1905-06	...	12,898,719.12
1894-95	...	4,153,875.58	1906-07	...	16,427,167.20
1895-96	...	330,551.31	1907-08	...	19,413,054.22
		\$9,594,518.79	1908-09	...	1,029,171.97
		\$14,579,421.37	1909-10	...	22,091,963.00
		\$ 4,984,902.58	1910-11	...	30,050,000.00
					\$168,730,222.80
					\$519,981.44
					Surplus total .. \$168,210,241.36

THE DOUGALL VARNISH CO. LIMITED

J. S. N. DOUGALL, PRESIDENT.

MONTREAL CANADA

COMBINEE AVEC LA MURPHY VARNISH CO., E.-U. D.A.

"Le vernis qui dure le plus longtemps"

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre.

St-Lawrence Crystal Diamonds

Petites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et tentant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.
MONTREAL

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

PARC QUEEN

LE PARC QUEEN MARY est situé entre le Couvent du Sacré-Coeur et le village du Sault-au-Récollet, ayant front sur une des plus belles baies de la Rivière des Prairies...

MACK REALTY COMPANY Inc. 232 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 4422.

MARY

VOYEZ NOTRE M. RICHARD STAMPLER AGENT LOCAL. L'ingénieur du Couvent du Sacré-Coeur.

LONGUEUIL

- \$2,600 - Magnifique Cottage (Clap board) 7 pièces. Terrain 100 x 100.
\$2,500 - Maison brique, 2 logis, 6 pièces, w.c., terrain 67 x 130 - \$500 comptant.
\$3,200 - Magnifique cottage, 7 pièces, coin rue, grand terrain, \$500 comptant.
\$4,000 - Maison (Clap board), neuve, 30 x 35, 2 logis, 6 pièces chacune, électricité, h. w. c., bien situé, grand terrain fruitier, hangar, 2 étages.
Aussi plusieurs propriétés sur le bord du fleuve.

SPECIAL - En vente, 12 lots dans la ville de Longueuil, d'une superficie d'environ 114,000 pieds de terrain attés à l'angle de Dufferin et Princess Royal. FAITES-NOUS UNE OFFRE. Pour plus amples renseignements, s'adresser à

O. B. H. MAILLE & CIE, 52 St-Jacques, Chambre 106. Tél. Main 1766. Bureaux Longueuil, 10 St-Alexandre, Longueuil Tél. 40 140-3-Im

J. A. T. QUESNEL & CIE

Té. Est 4544. 360 Ste-Catherine Est, coin Berri. BARGAIN - Terres et terrains à vendre ou à échanger pour propriétés ou maisons de commerce. Venez nous voir pour un excellent placement. Prêts d'argent sur première et deuxième hypothèques.

PROPRIETES ET TERRAINS A VENDRE OU A ECHANGER PAR J. A. T. QUESNEL & CIE 360 Ste-Catherine Est, coin Berri TELEPHONE EST 4544.

\$10,800 - Avenue du Parc, 3 logements, brique et pierre solide, 7 pièces. Bonne cave, Revenu \$1,000.
\$1,300 - Ecurie de louage à vendre, 2 chevaux, 2 voitures et balance du stock.
\$50,000 - Maison à appartements, 2 étages, bons revenus, dans le centre de la ville.
\$19,000 - Rue Sherbrooke, terrain vacant, 2 lots, de 15,000 pieds de terrain. On échangérait pour propriétés.
\$15,000 - Terrain vacant, coin Craig et DeLorimier, 12,000 pieds de terrain.
\$6,500 - Rue Charlevoix, un coin, 2 logements et un magasin. Comptant \$1,000. Balance en terrain.
\$14,000 - Rue Vint, 10 logements, Revenu \$1,300. On échangérait pour terrain et du comptant.
\$4,400 - Ave. Damoisi, 3 logements modernes, 2 places d'écurie. Bonne construction.
\$4,500 - Rue Régent, 2 logements tout neufs, bien loué. Comptant \$500.
\$5,000 - Rue Rivard, près Mont-Royal, 4 logements bien loués. Comptant \$2,000.
\$5,500 - Rue Christophe Colomb, près Mont-Royal, 2 logements, 3 étages bien loués. Comptant \$2,000.
\$18,000 - Rue Pie IX, 12 logements neufs. On échangérait pour terrains.
\$9,500 - Rue Montcalm, 12 logements Revenu \$1,025 par année. On échangérait pour terrains et du comptant.
\$500 - 5 derniers terrains à vendre rue St-Denis, quartier Ahuntsic. Une chance pour prompt acheteur.
\$12,500 - Rue St-Jacques, St-Henri, 2 logements. On échangérait pour terrains.
\$17,500 - Rue Ste-Emilie, 9 logements, Terrain 75 x 100. On échangérait pour terrains.

J. BIE BRUNET 76 RUE ST-JACQUES \$1,000 - SAINT ANDRE, près des églises et des chars; comptant \$500; balance \$5 par mois sans intérêt.
\$950 - ALEXANDRA, 1661, maison 1 logement, cour et écurie; belle place pour élevage; 2 boules; 1000 comptant; balance \$5 par mois.
RUE CADIEUX, près Mont-Royal, maison bois et brique, 2 étages, 2 logements, écurie. Prix \$2,500, comptant \$1,000.
\$2,000 - St-André, près Bélanger, près des chars, écoles et église; comptant \$500; balance \$500 par année; intérêt compris.
\$5,500 - Clark, près Villeneuve; 3 logements romains, façade brique facile; prendrait maison de commerce en échange.
\$4,500 - Logements, 2 étages, bois et brique, revenu \$480. Prendrait un piano en échange.
\$4,500 - RUE CADIEUX, près Mont-Royal, 2 maisons, terrain 42 x 88 cour, écurie, revenu \$500. Comptant \$600. Prendrait terrains en échange.
3 TERRAINS avec bâtisse à 1 étage, rue Waverley, près Bernard, \$4,000.
3 TERRAINS rue St-Urbain, à \$1,100 chacun.
TERRAIN ave. du Parc, près Bernard, \$1,15 le pied.
3 TERRAINS rue Alexandra, à \$500 chacun.
J. B. BRUNET, 76 St-Jacques, Tél. Main 6767. 141-3-Im

ALEX. SCHACHTER AGENT D'IMMEUBLES \$7,25 le pied, rue Ste-Catherine Ouest, près de la rue Fort, maison détachée, conditions faciles à prompt acheteur.
\$4,500 - Avenue Hôtel-de-Ville, deux logis, bons revenus, conditions très faciles.
\$10,250 - St-André, huit logis, bons revenus, comptant \$4,000, balance payable \$500 par année.
\$3,500 - Boulevard St-Laurent, deux magasins et quatre logis, aussi six logis, rue Hutchison, bons revenus et conditions faciles. Excellent placement.
Pour plus amples informations veuillez vous adresser à Alex. Schachter, No 2, Avenue Esplanade, coin Dufour, 702, St-Louis 1325. 139-15-20-11M.

A VENDRE AVENUE ROSKILDE, OUTREMONT Un beau cottage détaché, bon marché pour clore une succession. Pour toutes autres informations The Realty Trust Co. TEL. EST 1282 4 Rue Prince Arthur Ouest. 73-3-Im

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

REVUE MOBIERE

Montréal, 14 septembre 1911.

L'achat par Sir Wm. C. Macdonald, en trois parcelles, de la propriété Molson, au pied de la montagne, qu'il a promise de donner à l'Université McGill, a gonflé le total des prix de vente de la semaine dernière de \$207,885. La propriété lui a été vendue à environ \$1.00 le pied.

Grâce à cet appoint, les prix de vente de la semaine dernière atteignent tout près de deux millions. Le nombre des enregistrements, toutefois, reste dans les chiffres comparativement réduits que nous constatons depuis le commencement de l'agitation électorale.

La propriété occupée par la New York Steam Laundry, rue Ontario avec front sur la rue St-Laurent et St-Charles Borromée, a été vendue \$41,275, soit environ \$7 le pied.

Une propriété commerciale rue Ste-Catherine-Ouest, quartier St-Laurent, a fait \$30 le pied; les constructions sont à démolir.

Un bloc de résidences au quartier St-Georges a fait \$67,500, et deux ou trois résidences privées ont été vendues de \$26,500 à \$41,000.

Une maison à appartements, rue St-Luc, a été payée \$62,500. La commission des écoles protestantes a acheté deux propriétés Avenue Grey-ancienne rue Shuter-pour y construire une école.

Le Pacifique Canadian continue à acheter des terrains à la Longue Pointe et à Notre-Dame-de-Grâce.

On constate partout une très grande fermeté dans le prix des terrains à bâtir. A Outremont, on demande un contrat de 60 à 75 pour les rues qui partent du Chemin Ste-Catherine.

Au quartier St-Denis on ne trouve plus guère de ventes de terrains, ce que dans la partie récemment annexée, Ahuntsic et Bordeaux ont d'assez bonnes ventes de terrains, mais à des prix qui restent encore généralement au-dessous de 10c le pied.

Deux terres à la Côte St-Luc ont été vendues à \$1,000 l'arpent.

Les terrains à bâtir ont rapportés les prix suivants:

Table with columns: RUES, QUARTIERS, PRIX le pied carré. Lists various streets and districts with their corresponding prices.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Table with columns: QUARTIER, PRIX. Totals for MONTREAL-EST, MONTREAL-OUEST, HOACHELAGA ET JACQUES-CARTIER.

Voici les principales ventes enregistrées pendant la semaine terminée le 9 septembre 1911.

Table with columns: QUARTIER, PRIX. Lists specific property sales with their locations and prices.

DIVISION DE MONTREAL-EST. Quartier Papineau. Rue Couture, No 4 à 15, maison en bois et brique, lots Nos 50-12 et 13, terrain de 44 x 105, Louis X. Renaud & Pierre Paul Renaud, \$2,500.

Quartier Longue Pointe. Rosemont, Ste-Marie, Hochelaga, DeLorimier, St-Denis, St-Jean-Baptiste, Laurier, Ahuntsic, St-Joseph, Mont-Royal, Côte des Neiges, St-D. de Grèce, Ste-Cunégonde, St-Henri, St-Gabriel, St-Paul, Emard.

Quartier La Fontaine. Rue Amherst, No 52 à 54, maison en brique, lot No 100, terrain de 53 x 75, Tréfié Dubreuil & Marie Décarie, épouse de E. P. Prudhomme, \$10,000. - \$2,975.

Quartier St-Louis. Avenue Hôtel-de-Ville, No 55, maison en pierre et brique, partie S. E. du lot No 125, terrain de 31 1/2 x 90, Mme Julia Blanchard & Philomène Roy, \$15,000. - \$2,915.

Quartier St-André. Rue Ontario Ouest, Nos 21 à 37, maison en pierre et brique, lot No 134, terrain de 50 x 33 d'un côté et 50 de l'autre, Lazarus, \$21,500. - \$2,941.

Quartier St-Laurent. Rue Ontario Ouest, Nos 21 à 37, maison en pierre et brique, lot No 134, terrain de 50 x 33 d'un côté et 50 de l'autre, Lazarus, \$21,500. - \$2,941.

Quartier St-Georges. Avenue des Pins et rue Université, partie des lots Nos 1817 et 1822, lot 1822 St-Georges, lots et St-Laurent, 1 terrain de 70,620 pieds et 1 de 128,935 pieds, vacants, The Piedmont Land Co. & Sir Wm. C. Macdonald, \$75,750. - \$1,312 1/2.

Quartier St-Laurent. Avenue des Pins, lots Nos 1819 et 1, 2 de 1536 pieds, vacants, H. Gordon Strathay & Sir Wm. C. Macdonald, \$10,247.50. - \$1,312 1/2.

Quartier St-Laurent. Avenue Grey (Shuter) No 36, maison en pierre et brique, lots Nos 1839 et 6 et partie de 5, terrain de 25 x 120, Mme J. A. Mathewson & The Protestant Board of School Commissioners of Montréal, \$11,000. - \$1,312 1/2.

Quartier St-Laurent. Rue Mansfield, Nos 153 et 161 et Burnside, No 41, maison en pierre et brique, lots Nos 1407 et 1408, terrain de 121 x 106,5, Robert G. Oliver et al à Wm I. Gear, \$67,500. - \$1,312 1/2.

Quartier St-André. Rue St-Luc, No 101, maison en pierre et brique, trois parties du lot No 164-171, Mme J. A. Mathewson & The Protestant Board of School Commissioners of Montréal, \$62,000. - \$1,312 1/2.

Quartier St-André. Rue Sherbrooke Ouest No 735, maison en pierre et brique, terrain de 1278, terrain de 36,4 x 150 d'un côté et 137 de l'autre, Mme Clarence J. McCreagh & Wm. Allan Black, \$41,500. - \$1,312 1/2.

Quartier St-Joseph. Rue Agard, Nos 296 et 298, maison en brique, lots Nos 465-12 et partie de 12, terrain de 24,9 x 92, Mme Veuve Ondaime Maria & Samuel Golt, \$5,750. - \$1,312 1/2.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE - Les personnes qui désiraient vendre ou échanger leurs propriétés, terres, lots, hôtels, magasins de cigares, épicerie, maisons neuves et tous autres commerces trouveront satisfaction en s'adressant à Jean Castrol & Cie, 117 Ste-Catherine-Est, en face "La Patrie". 140-64-P-A

SITUATIONS VACANTES BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig-Est, entre Godford et Bonaventure, Main d'ouvriers de toutes sortes. Une visite de patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. - URBAIN LAFONTAINE, Gérant. 256-6-P-A

CARRES YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

J. BÉNARD, marchand de plâtres, lambrequins, bardes et lattes métalliques, 477 rue Saint-Jacques, Téléphone Bell Uptown 3132, Montréal. 112-nue-v-n-100-fots.

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

REPARATIONS DE DYNAMOS, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury, Tél. Bell Main 281.

NETTOYAGE, AVEZ-VOUS quelque chose à faire tendre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 76 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-312-P-A

YVES J. ARTHUR, achats de comptoirs, 15 tes bulles et collections, 60 Notre-Dame Est, Tél. Main 1183. 204-4-P-A

12,000 personnes vaccinées pendant les trois semaines dernières, 12,000 ont été vaccinées. Le service sanitaire, à l'hôtel de la ville ne chôme pas. La vaccination se poursuit sans arrêt et on assure que durant les trois dernières semaines, il a été procédé à la vaccination de 12,000 personnes. Cette opération s'est effectuée sans le moindre à coup et sans donner lieu à aucune plainte. Le Dr. Louis Laberge, chef du bureau sanitaire de la ville, se montre très satisfait des résultats obtenus; il a prouvé que la campagne de la ligue contre la vaccination n'a pas remporté un grand succès dans notre métropole. Le Dr Laberge déclare qu'il a étudié la vaccination pendant 36 ans et qu'il est toujours convaincu de son efficacité contre la variole. HOMMES Avant quelque projet d'immigration, veuillez écrire à GREELEY & McINTIRE, collecteurs de brevets, Washington, D.C. 65-36-V-1

Pour mettre fin aux hâbleries des anti-réciprocitaires

LES HOMMES D'ETAT ANGLAIS LES PLUS EMINENTS SONT UNANIMES A DIRE QUE LE TRAITE DE RECIPROCIITE N'AF- FAIBLIRA EN RIEN LES RELATIONS ENTRE LE CANADA ET LA MERE-PATRIE.

L'opinion de Lloyd-George, lord Haldane, lord Morley, lord Amphil, M. Balfour, lord Selbourne, et des grands journaux de la réforme du tarif.

"Daily News" Londres.

Les agences de la presse tory et de la presse de la réforme du tarif font activement circuler des déclarations de nature à soulever les préjugés et d'après lesquelles les hommes d'Etat de la Grande-Bretagne désapprouvent l'entente de réciprocité avec les Etats-Unis, qu'ils considèrent comme un acte de déloyauté envers l'Empire.

Les chefs libéraux d'ici vous seraient obligés si vous vouliez bien nous envoyer une déclaration résumant les vues des hommes d'Etat Anglais et en particulier celles des minutes, et en contradiction avec le cri de déloyauté.

Veillez nous câbler ce sommaire à nos frais pour publication immédiate.

(Signé)

Québec, 13 Septembre.

"La Vie", Londres, 15 Septembre 1911.

Voici le texte de la réponse :

Rédacteur "La Vie", Québec, Canada.

Déclarations manifestement fausses. Tous les "leaders" de la réforme du tarif et tous les journaux font bien attention à ne pas mettre en doute la loyauté et la rectitude du Gouvernement Canadien et à éviter même de paraître se mêler de cette question. Aucun homme public n'a fait allusion depuis des mois à cette controverse. On ne s'occupe presque pas des élections Canadiennes ici.

CITATIONS DES PAROLES D'HOMMES D'ETAT LIBERAUX :

M. LLOYD-GEORGE, le 17 février a approuvé complètement et cordialement l'entente et a dit : "Je me réjouis de ce qu'elle a été négociée et j'espère du fond du cœur qu'elle sera conclue".

M. HALDANE, 18 Mai : "La politique suivie par le gouvernement de la Grande-Bretagne était de donner toute facilité à Laurier et au peuple du Canada pour conclure cette entente et par suite, comme le gouvernement en est convaincu, d'aider plus rapidement encore au développement du Canada".

LORD MORLEY, 6 Mars 1911 : "Si l'annexion devait se produire, elle ne résulterait pas de cette entente."

CITATIONS DES "LEADERS" DE LA REFORME DU TARIF.

LORD AMPHILL, le 6 Mars 1911 : "a dit que rien n'était plus loin de sa pensée que l'intention de récriminer contre l'acte du Gouvernement Canadien faisant quoi que ce soit pour le bien-être du Canada."

M. BALFOUR, 6 février : "La Grande-Bretagne est simplement la première parmi les parties de l'Empire en tant que à commenter ou à critiquer les actes, motifs ou buts de nos frères."

LORD SELBORNE, 18 mai, dit qu'on n'a pas à s'occuper des affaires domestiques du Canada : il n'a pas de grief à exprimer contre le Canada qui doit travailler à son propre salut.

PRESSE DE LA REFORME DU TARIF.

"TIMES", de Londres, 20 Janvier : "Nous serions les derniers à croire que l'acceptation par le Canada des conditions que lui proposent les Etats-Unis implique un affaiblissement de l'allégeance à l'idée impériale britannique. Suivant nous, elle n'implique rien de ce genre".

DU CORRESPONDANT DU "TIMES" à TORONTO, le même jour : "On ne peut déclarer trop énergiquement, que l'acte du Canada n'implique aucun affaiblissement, dont on se rende compte, de l'allégeance à la Grande-Bretagne".

"DAILY TELEGRAPH", 3 février : "Le Canada a-t-il abandonné la mère-patrie ? La réponse est, mille fois non !"

LORD MOUNT STEPHEN EN FAVEUR DE LA RECIPROCIITE.

(Presse associée canadienne)

Londres, 17. — Lord Mount Stephen, un des fondateurs du Pacifique Canadien, a dit, dans un message au "Telegraph", de Belfast, que l'entente de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis sera une bonne chose pour les deux pays et ne nuira nullement à la Grande-Bretagne. Il est absurde d'après lui de dire qu'elle conduira à l'annexion du Canada par les Etats-Unis.

ASSELIN NE PEUT PLUS TENIR

Il annonce que ce soir il va lâcher le naturel.—Cet imberbe et ce demi-chauve nous promet qu'il y aura du poil. Comme un vulgaire affidé de la "Main Noire" il parle de "couteau" et de "garcette"

Si nous avons bonne souvenance le candidat tricolore de Saint-Jacques, quand il fut choisi, annonçait à la surprise générale, qu'il allait être poli au cours de la campagne.

Ca ne pouvait pas durer. "chasser le naturel, il revient au galop, a dit quelqu'un ; s'il eut connu M. Bolivar, c'est pour lui qu'il aurait inventé cette phrase. Il y a trop longtemps que M. Asselin est poli : il ne peut plus tenir ! et voici ce qu'il fait annoncer dans la feuille à déchets du dimanche :

"Depuis le commencement de la campagne, je n'ai pas dit un mot de mon adversaire ; j'ai dès le début placé la lutte sur le terrain des idées. On veut aujourd'hui jouer du couteau et de la garcette—Eh bien ! cela se jouera à deux !—Il y aura du poil à mon assemblée de lundi soir, si seulement mes amis veulent s'y rendre en foule.

"J'ai maintenant la voix bonne. Quant au bras, il est plus solide que jamais, j'en prévient charitablement les mar- tous de la PRESSE et les souteneurs de M. L. A. Lapointe.

OLIVAR ASSELIN, candidat dans St-Jacques'

M. Asselin a le toupet d'accoler à son nom son titre de candidat dans Saint-Jacques ; n'est-ce pas une insulte à l'électorat, que de supposer qu'il pourrait élire ce clown-là.

Mais que Bolivar se tienne pour averti que M. L. A. Lapointe n'a pas peur.

Les Scribes du "Devoir" aiment à rappeler que M. L. A. Lapointe a déjà été cordonnier : et bien ils verront que leur ami Asselin trouvera chaussure à son pied.

CE SOIR

Grande Assemblée à la Salle Brault, rue Berri, entre les rues Roy et Cherrier en faveur de M. L. A. Lapointe.

"Messieurs, vos applaudissements me touchent et me vont au cœur, car ils me prouvent que malgré les vilénies dont on a essayé de couvrir mon nom, mes compatriotes me comptent encore comme un des leurs et n'ont pas perdu confiance en moi."

(Sir Wilfrid à Grand'Mère)

COLLISION ENTRE UN TRAIN ET UN AUTO

Une collision entre un tramway et une automobile a eu lieu hier après-midi sur la rue Craig près Saint-Urbain.

Le tramway No 916 du circuit Ontario se dirigeait vers l'est, quand il vint en collision avec une automobile No 3722. Heureusement, person-

La Vogue Irrésistible des **GANTS PERRIN** pour hommes est due à leur supériorité bien établie au point de vue de la qualité, de la coupe et de la durée.

TOUTES LES POINTURES. TOUTES LES NUANCES A LA MODE.

DERRICKS

A Cordes et à Chevalet Immobilie

ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR DERRICKS CABLES, TRAINEAUX, SEAUX, POULIES, CRICS

F.H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER New Imperial Bank Building PHONES MAIN 3420-3421

Grande Assemblée Libérale CE SOIR

AU SQUARE CHABOLLEZ EN CAS DE PLUIE LA REUNION SE TIENDRA A LA SALLE NAULT

Dr Milton HERSEY

LE CANDIDAT LIBERAL SERA ACCOMPAGNE DE L'HON. J. P. B. CASGRAIN, A. R. McMASTER, C.R., A. R. HALL, ROBERT TASCHEREAU, J. A. LAMARCHE, LEON GARNEAU, WILLIAM PATERSON, W. E. CASSEL, W. B. BAIKY, P. J. LEDUC, JOS. AINEX ET AUTRES.

DÉCES

PAUZE. — En cette Ville, est décédé le 14 courant, à l'âge de 56 ans et 5 mois, Jean-Baptiste Pauze, Entrepreneur général.

Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 911 rue St-Hubert à 8 h. 15 m. pour se rendre à l'Eglise St-Louis de France où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 140-2-D

NAIGLE. — En cette ville, le 17 septembre 1911, à l'âge de 2 ans et 6 jours, est décédé Jeannette, fille de M. Armand Naigle.

Les funérailles auront lieu cet après-midi à 3 h. 30 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure, 49 Chamboord pour se rendre à l'Eglise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUTHIER. — En cette ville, le 16 septembre 1911, à l'âge de 59 ans et 7 mois, est décédé Henri Gauthier, entrepreneur-peintre.

Les funérailles auront lieu mardi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 338 rue Amherst, à 8 h. 15 pour se rendre à l'Eglise St-Jacques où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le défunt était membre de la Congrégation des paroisses St-Jacques et St-Pierre et du tiers-ordre de St-François d'Assise. 141

OU L'INCHER ?

Café Krausmann, 80 RUE ST-JACQUES

Bitres en fût et en bouteille Wre-burger, Holbran, Pilaner et Knibusher. Lunch de 12 à 5 hrs. p.m., à la carte. LUNDI 3 P.M. SOUS-PRIS SUR LE FOUR. CE JUSQU'A MINUIT.

Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dîners et noces.

QUE L'ON GAGNE OU QUE L'ON PERDE

Il faut penser à bien s'habiller et aller chez J. Hudon, marchand-tailleur, 29 rue Ste-Catherine Ouest. 140-2-D

SIR WILFRID LAURIER AUX CONSERVATEURS

Aux conservateurs, je dirai : "Si vous respectez la mémoire de vos grands chefs disparus, si vous respectez votre propre passé politique, votez pour cette réciprocité que je vous propose, car elle fut depuis quarante ans en tête de votre programme. Ne vous laissez pas aller à l'esprit de parti et ne vous opposez pas à ce que je vous propose parce que je suis libéral, et que vous êtes conservateurs.

Soyez de bons Canadiens, et prouvez à ceux de vos chefs qui ont méconnu leur devoir que lorsque l'intérêt du pays est en jeu il n'y a plus au Canada ni libéraux ni conservateurs, mais de bons Canadiens".

(Sir Wilfrid à Grand'Mère)

AVEZ-VOUS DES



SAPHO LES DETRUIRA

REDUCTION SUR TOUS NOS Meubles et Tapis DURANT CE MOIS

Ameublement de Salon, Salle à manger, Chambre à coucher, Tapis, Prêlarts, Rideaux, Portières, Cadres, Miroirs, Couchettes en fer, en cuivre, Sommier, Matelas, Oreillers, Meubles de bureaux, Secrétaires, Pupitres et Articles de fantaisie, vendus à des prix variant de 20 à 40 pour cent de réduction.

Les visiteurs comme les acheteurs, sont les bienvenus.

F. LAPOINTE

625 Ste-Catherine Est. ANGLE MONTECALM

Ouvert le soir, excepté les mercredis et jeudis.

The Brodeur

N'achetez que les jarres à confitures de la marque **QUEENS "Double sûreté"**, tout en verre blanc, de fabrication soignée et de grande durée.

Nous sommes les distributeurs en gros de cette qualité de jarres qui sont en vente à nos trois magasins de détail ainsi que chez :

PHILBIN & Co., 418 Ste-Catherine Ouest.
FRASER, VIGER & Co., 299 rue St-Jacques.
E. J. QUINN, 425 rue Ste-Catherine-Ouest.
GEO. GRAHAM, 572 rue Ste-Catherine-Ouest.
WALTER PAUL, Ste-Catherine-Est, coin Dufresne.
WM. BILTCLIFFE, Victoria Avenue, Westmount.
R. & W. KERR, 326 Ste-Catherine-Ouest.
WM. CURRIE, 447 rue Guy.
L. J. SURVEYER, rue St-Laurent, près Craig.
Hy. MORGAN & CIE., Phillips Square.
GOODWINS LIMITED, Ste-Catherine-Ouest.

Les prix de ces Jarres à la douzaine sont : chopines \$1.10, pintes \$1.25.



SALADIERS

Saladiers en porcelaine ou en verre taillé, avec verre taillé, avec fourchette et culler. A partir de \$3.00 à \$7.00.



Carafes

Carafes à eau en verre taillé, grandeur d'une pinte, pour \$5.00.

Autres articles en verre taillé à prix uniques de bon marché.

Valeur très Spéciale

Verres à eau, belle taille, de cristal, contenance 12 chopines \$7.50 la douz.

VOYEZ NOTRE NOUVEL ASSORTIMENT DE LAMPES A L'UN OU L'AUTRE DE NOS TROIS MAGASINS.

327 RUE ST LAURENT
533 STE CATHERINE EST
1827 STE CATHERINE EST

Ouvert les Lundis et Samedis soirs.

Magasin de Gros

86 rue St-Pierre

ETABLIS EN 1885

A. JETTÉ & CIE

Courtiers et experts en propriétés, Argent à prêter sur titre et terrain hypothéqué. Propriétés et terrains à vendre. Collections. Achats de Créances et Avances d'Argent sur Liste de Crédits. 669 RUE ONTARIO EST, Coin Beaudry, Montréal. Téléphone Bell Est 178. 136-B-D

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMIERS, Prop. Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Bell Est. 4810, Montréal. 302-B-D

GENDREAU & GENDREAU

Chirurgiens-Dentistes. 117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER. Tél. Bell Est 2016. Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

AVARD TERRAINS VIAUVILLE LIMITEE

EDIFICE "ROYAL TRUST" CHAMBRE 29
107 RUE ST JACQUES
TELEPHONE BELL MAIN 6790

J.G. AVARD & CIE - COURTIERS D'IMMEUBLES